

Running Water

Avril / Septembre -- April / September , 2002 - N° 04

West African quarterly bulletin on Integrated Water Resources Management / Trimestriel Ouest Africain de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau



Dossier / Special report

SPECIAL JOHANNESBURG 2002



L'Invité/The guest

M. Macky SALL,
Ministre Sénégalais de l'Hydraulique
*Macky SALL,
Senegalese Minister of Water*



Global Water Partnership
West Africa - Afrique de l'Ouest

Editorial / Editor's Word **3**

JOHANNESBURG 2002 :
Des jalons pour l'action future dans
le domaine de l'eau

Paving the way for future actions in the water sector

Dossier / Special Report **4**

SPÉCIAL JOHANNESBURG 2002
JOHANNESBURG 2002 SPECIAL

**I - Le Groupe de Travail Africain sur l'Eau et
le Waterdome : Faire de l'eau l'affaire de tous**
*I - Africa Water Task Force and the Waterdome:
to make water everybody's business*

**II - "De l'eau pour la vie": l'Union Européenne
lance une initiative mondiale pour l'eau**
*II - "Water for life":
the European Union Water Initiative*

III - Le projet African Water facility :
**Fournir un appui à l'investissement dans
le secteur de l'eau en Afrique.**
*III - The African Water Facility: to provide
investment support for the water sector in Africa*

**IV - De l'eau pour les pauvres : l'Initiative
Ouest Africaine pour l'Eau (WAWI)**
*IV - Water for the poor :
The West Africa Water Initiative (WAWI)*

V - De Johannesburg à Kyoto
V - From Johannesburg to Kyoto

VI - Le GWP au Waterdome
VI - GWP at Waterdome

VII - Nos partenaires nous écrivent :
LE WUP AU WATERDOME
*VII - News from our partners:
THE WUP AT THE WATERDOME*

L'invité / Special Guest **14**

**M. Macky SALL, Ministre des Mines, de l'Energie
et de l'Hydraulique**
**Objectifs du Millenium et volonté politique en
Afrique : « Il faut faire de l'eau une priorité absolue »**

*M. Macky SALL, Senegalese Minister of Mines,
Energy and Water Resources
Millennium objectives and Political will in Africa:
«We must consider water as an absolute priority»*

Actualités / IWRM News **19**

**Création du Réseau Africain des Organismes
de Bassin**

*Creation of the African Network of Basin Organisations
(ANBO)*

**Mise en place de WANet, le Réseau ouest africain
pour le renforcement des capacités en GIRE**

*Setting up of WANet, the West African Network for IWRM
capacity building.*

Après La Haye, avant Kyoto 2003 :
l'heure du bilan

*After the Hague, before Kyoto 2003 :
World Water Action studies*

EnviroWater 2002

EnviroWater 2002

Leçons d'expérience Lessons we learn **21**

**Réussir les partenariats de l'eau dans l'offre de ser-
vices: le cas du système d'approvisionnement en eau
de Savelugu.**

*Making Water Partnerships in service delivery work in
northern Ghana:
the case of the savelugu water supply system*



Directeur de la publication
Managing Editor
Ouango Athanase COMPAORÉ

Rédacteur en chef
Chief Editor
Amayelle Ka N'DIAYE

Secrétaire de rédaction
Assistant Editor
A.N & STUDIO YIPIN CRÉATIONS

GWP/WAWP secrétariat

S/c CREPA : 03 BP 7112 Ouagadougou Burkina Faso
Tél : (226) 36 62 10/12- Fax : (226) 36 62 12/08 - E-mail : watac@fasonet.bf

REMERCIEMENTS / SPECIAL THANKS:
Darren Sullivan - Anta Seck, MMEH Sénégal

Edition / Publication : Studio Yipin Créations
01 BP 4339 Ouaga 01 - Tél : (226) 31 23 20 - BF

Membres du Comité de rédaction / Editorial board

Dr Aboubacar AWAISS, WETLANDS-AO
Euloge AGBOSSOU, ARID
Dr Chris GORDON, CAW
Babacar DIAGNE, OMVS
Ousseini DIALLO, GREEN CROSS BF

Birguy LAMIZANA, UICN-BRAO
Amayelle Ka NDIAYE, GWP/WAWP
Régina OUATTARA, CREPA
Jérôme THIOMBIANO, Programme GIRE BF

JOHANNESBURG 2002 :

Des jalons pour l'action future dans le domaine de l'eau

Le Sommet Mondial sur le Développement Durable (SMDD) de Johannesburg qui vient de s'achever a abouti à des décisions qui portent, entre autres, sur l'eau, l'énergie, la santé, l'agriculture et la diversité biologique. Dans le domaine de l'eau, le principal défi demeure la réalisation des objectifs dits du millénaire, notamment la réduction de moitié, d'ici à 2015, de la proportion de personnes n'ayant pas accès à l'eau potable et à l'assainissement.

Le consensus sur ces objectifs doit beaucoup à la détermination des acteurs qui ont réussi à retenir l'attention des décideurs politiques et à faire reconnaître l'accès à l'eau comme une condition essentielle du développement.

Une expression de cette mobilisation est le Waterdome, événement organisé parallèlement au SMDD sur l'initiative du Task Force Africain sur l'Eau. Il s'agissait de réunir tous les acteurs pour donner ensemble le plus d'échos possible au message suivant : « Pas d'avenir sans eau ».

Pour réaliser ces objectifs du millénaire, certaines pistes d'action ont été suggérées parmi lesquelles le lancement d'un programme d'action mondial comprenant une assistance financière et technique, la facilitation de l'instauration de partenariats public-privé et d'autres formes de partenariats qui donnent la priorité aux besoins des plus pauvres. L'analyse du contenu des nombreuses initiatives annoncées en faveur de l'eau (le Waterdome a vu éclore certaines d'entre elles) permet de mieux cerner les points de consensus sur lesquels devront être bâties les actions dans le futur.



On y reconnaît les principales lignes directrices propres à la Gestion intégrée des ressources en eau (GIRE), telles que la mobilisation de la volonté politique, une gouvernance effective de l'eau, le renforcement des capacités et l'échange d'expériences, ou encore la création d'organismes de bassins partout où cela s'avérerait nécessaire.

Afin d'assurer un maximum d'impact de toutes ces activités, il importe donc d'accélérer l'adoption d'une démarche de gestion intégrée des ressources en eau dans les pays. La GIRE facilitera l'identification des problèmes prioritaires et des lacunes par les acteurs nationaux, proposera un plan d'action assorti de modalités de financement et d'appui technique tant internes qu'externes et sera une boussole dans le suivi des progrès accomplis. De manière globale, il est important que l'eau et sa gestion intégrée soit une composante des Stratégies Nationales de Réduction de la Pauvreté (PRSP).

La création au sein de la CEDEAO d'un organe chargé de promouvoir la GIRE ainsi que celle du Conseil des Ministres Africains Chargés de l'Eau sont prometteuses. Leur contribution sera sûrement déterminante pour l'atteinte des objectifs du millénaire. Le Partenariat Ouest-Africain de l'Eau (GWP/WAWP), en tant que plateforme pour le dialogue des acteurs, est un espace privilégié pour réaliser la synergie des actions régionales et nationales.

Athanase Compaoré
Président du GWP/WAWP p.i

JOHANNESBURG 2002

Paving the way for future actions in the water sector

Amongst decisions taken at the just-ended World Summit on Sustainable Development (WSSD) were those on water, energy, health, agriculture and biological diversity. In the area of water, the main challenge remains the attainment of "millennium objectives" which comprise, notably, to halve, by the year 2015, the proportion of people who are unable to reach or to afford safe drinking water and the proportion of people who do not have access to basic sanitation.

The consensus on these objectives is mainly due to the determination of water stakeholders who have managed to draw political decision-makers' attention to the fact that access to water is an essential component in development. The general mobilisation was expressed through Waterdome, an event that was organised parallel to the WSSD on the initiative of the African Water Task Force. The objective was to bring together all involved actors to give as much impetus as possible to the message «No water, no future».

To achieve these millennium objectives, possible actions to be undertaken were proposed amongst which are the launching of a global action programme which will include financial and technical assistance, facilitation of public/private partnerships and other forms of partnerships that will place emphasis on the needs of the poor. Analysis of the content of several proposed initiatives in favour of water (some of them launched during the Waterdome event) helps to determine, concretely, consensus on which future actions will be based. Discernible from these recommended actions

are the main guidelines on integrated water resources management (IWRM) such as mobilisation of political will, effective water resources governance, capacity building and exchange of experiences, and the creation of river basin authorities where necessary.

To ensure maximum impact through all these activities, it is necessary to speed-up the adoption of an IWRM approach at the country level. The Integrated Water Resources Management guidelines will help national actors identify priorities and shortcomings while proposing action plans with matching funding possibilities and internal as well as external technical support; it will also serve as a « compass », directing and monitoring progress and accomplishments. In a wider sense, it is important that water and IWRM be included in National Strategies on Poverty Alleviation.

The creation within ECOWAS of an organ charged with promoting integrated water resources management and the set-up of the African Ministerial Council on Water are promising. The contributions of these two structures will surely be determinant in the attainment of millennium objectives. The West African Water Partnership (GWP/WAWP), as a platform for dialogue for all stakeholders, is an important cadre for coordinating regional as well as national actions.

Athanase COMPAORE
GWP/WAWP Chairman ai

10 ans après Rio, la communauté internationale vient de nouveau à se pencher sur le problème de la pauvreté dans le monde à l'occasion du Sommet sur le développement durable de Johannesburg (SMDD). Déclarée priorité par le Secrétaire général de l'ONU Koffi Annan lui-même, l'eau a été au cœur de la problématique du développement durable tout au long du processus du SMDD. Cette importance s'est traduite dans l'initiative Waterdome, l'une des importantes manifestations parallèles du SMDD consacrée à l'eau et organisée par l'Africa Water Task Force (Groupe de Travail Africain sur l'Eau). Les objectifs de l'initiative Waterdome étaient de présenter l'eau comme élément important dans le développement durable au Sommet de la Terre et de donner aux acteurs du secteur de l'eau l'occasion de faire connaître de manière coordonnée leurs activités, plans et programmes. L'initiative a permis de réunir tous les acteurs de l'eau pour véritablement « faire de l'eau l'affaire de tous ». Nous vous proposons dans les pages ci-après un aperçu des événements du dome, susceptibles d'intéresser notre région.

I- Le Groupe de Travail Africain sur l'Eau et le Waterdome : Faire de l'eau l'affaire de tous.

Après le deuxième Forum Mondial sur l'Eau (La Haye) au cours duquel l'Afrique a présenté un programme coordonné, notamment à travers la Vision Africaine pour l'Eau et son plan d'action, la décision a été prise de constituer un Groupe de Travail Africain sur l'Eau (avec le soutien du gouvernement Néerlandais) avec pour mission l'harmonisation des différents programmes de gestion de l'eau et l'adoption

de positions communes africaines pour les prochains événements internationaux, notamment le Sommet Mondial sur le Développement Durable (SMDD) et le troisième Forum Mondial sur l'Eau. Le Groupe de Travail Africain sur l'Eau (plus connu sous son sigle anglais AWTF), est composé d'une vingtaine d'experts issus d'organisations du système des Nations Unies, de la coopération néerlandaise, du gouver-

nement sud africain et d'autres organisations internationales intervenant dans le domaine de l'eau. Sa mission est de s'assurer que l'eau apporte une contribution optimale au développement durable et à la réduction de la pauvreté en mettant les préoccupations sur les ressources en eau au premier plan des questions politiques et de développement en Afrique.

La première activité de ce

Groupe de Travail dans le cadre du SMDD a été d'organiser une conférence des acteurs, afin d'établir les priorités concernant les questions de l'eau en Afrique. La conférence s'est tenue à Accra en avril 2002 et a connu la présence de plus de 200 participants venant de plus de 42 pays dont 6 ministres en charge de l'eau. Parmi les participants de marque, l'on notait la présence de Son Excellence

10 years after RIO, the international community is addressing once again the issue of poverty in the world, at the Johannesburg Summit on Sustainable Development (WSSD). Declared by Koffi Annan himself as a priority, water has been at the heart of the issue of sustainable development all along the WSSD process. This importance was expressed in the Waterdome initiative, one of the key moments of the WSSD, a parallel event dedicated to water and organised by the Africa Water Task Force. The objectives of the Waterdome initiative were to present water as a high profile in sustainable development at the Earth Summit and provide the stakeholders in the water sector the opportunity to present their activities, plans and programmes in a coordinated manner. It brought all water stakeholders together to really make water everybody's business. In the following pages, we will present a summary of the events of the dome likely to interest our region.

I- Africa Water Task Force and the Waterdome: to make water everybody's business

After the second World Water Forum (The Hague), where Africa presented a coordinated programme through the Africa Water Vision and its Framework For Action, the decision was made to

form an Africa Water Task Force (with the support of the Dutch government) tasked with the responsibility of harmonizing the various water management programmes and developing common

African positions for the upcoming international events, namely the World Summit on Sustainable Development (WSSD) and the Third World Water Forum (3WWF). The Task Force is com-

posed of about 20 experts from organisations of the United Nations system, the Dutch Cooperation, the government of South Africa and other international organisations intervening in the water sector. The mission of the Task Force is to ensure that water makes its optimum contribution to sustainable development and poverty reduction by putting Africa water resources concerns high on the political and development agenda in Africa.

Its first activity towards the WSSD was to call for a stakeholders conference to set priorities for the water agenda in Africa. The conference was held in Accra during April 2002 and was attended by over 200 participants, including 6 Ministers responsible for water, from over 42 countries. Distinguished participants included his Excellency John Kufor, President of Ghana, who opened



World Summit WATERDOME

No Water No Future

John Kufor, Président du Ghana qui a présidé la cérémonie d'ouverture et Son Altesse Royale le Prince des Pays-Bas. Saisissant l'opportunité du lancement formel du NEPAD comme une occasion pour accroître la conscience politique sur la place centrale qu'occupe l'eau dans le développement, un Document sur la Position de l'Afrique sur l'eau et le développement durable a été rédigé par le

Groupe de Travail et soumis à l'appréciation de la conférence d'Accra, afin de montrer de quelle manière l'eau peut aider le NEPAD à atteindre son

objectif.

Afin de placer l'eau au premier plan des questions du SMDD, le Groupe de Travail Africain sur l'Eau (AWTF) a également décidé d'organiser le Waterdome parallèlement au sommet, pour « faire de l'eau une affaire de tous »

LA PRISE DE CONSCIENCE POLITIQUE ET LES OBJECTIFS

Le dome s'est tenu du 28 août au 2 septembre à Johannesburg. Plusieurs manifestations centrées sur l'eau dont des conférences, ateliers, lancement de nouvelles initiatives, conférences de presse, événements et expositions en annexe, ont été organisées à cet effet.

Des thèmes différents étaient abordés chaque jour : eau, inté-

gration régionale et finances ; eau et sécurité alimentaire ; eau et nature ; eau, énergie et climat ; eau santé et pauvreté ; eau et mondialisation.

Grand moment de communication destiné avant tout à sensibiliser les décideurs politiques, le dome semble avoir atteint ses objectifs. L'eau a été le sujet le plus couvert par les médias internationaux durant le WSSD, juste après celui du développement durable lui-même. Environ 15000 personnes ont visité le Dome, parmi lesquels une centaine de Ministres et un bon nombre de Chefs d'Etats et de patrons d'organisations internationales. Dans son discours de clôture, le Pr. Albert Wright, Président du Task force, a estimé que "le Waterdome a eu un impact considérable sur le Sommet. Un lobbying (dans le sens le plus noble du terme) efficace pour l'eau". Cet

the conference and His Royal Highness the Prince of The Netherlands. Taking opportunity of the formal launching of NEPAD and seeing this as an opportunity to improve political awareness of the centrality of water in development, an African Position Paper on water and sustainable development was written by the Task Force and submitted at the Accra Conference to demonstrate how water can help NEPAD to achieve its goal.

To put water high on the agenda of the WSSD The Africa Water Task Force (AWTF) decided also to organize the Waterdome parallel to the summit, « to make water everybody's business ».

Political awareness and targets

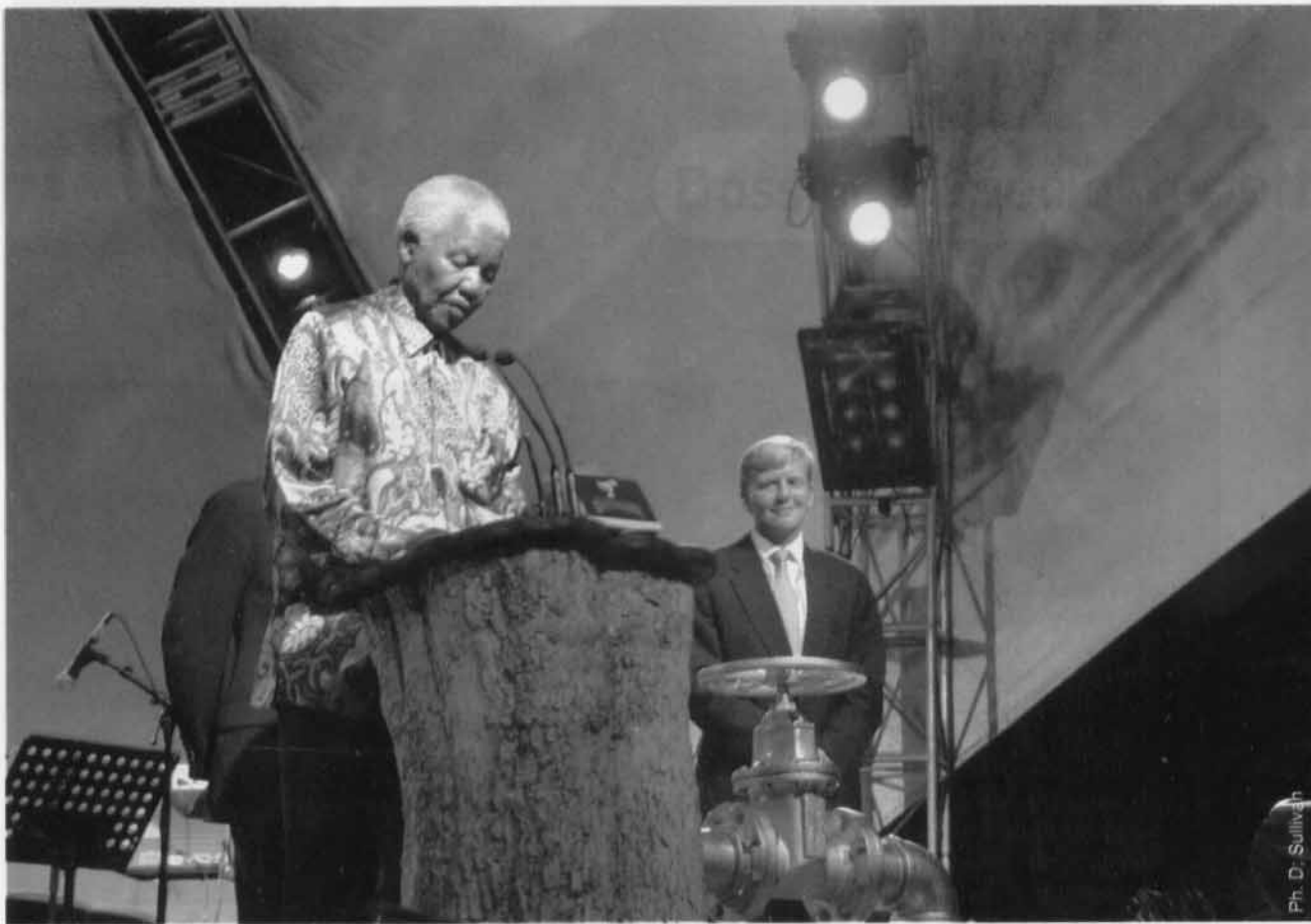
The dome took place from August 28 to September 2 in Jo'Burg ; it

hosted numerous water-related events including conferences, workshops, launches of new initiatives, press conferences, side events and exhibitions.

Different themes have been addressed each day: Water,

Cérémonie d'ouverture du Waterdome
par Son Excellence Nelson Mandela

Opening ceremony of the Waterdome
by His Excellency Nelson Mandela





Pr. Albert Wright, Président du Task Force Africain sur l'Eau

Pr. Wright, Chairman of the Africa Water Task Force

impact n'est sans doute pas étranger à l'un des résultats tangibles du WSSD, à savoir le consensus sur des objectifs précis dans le domaine de l'eau, notamment réduire de moitié d'ici à 2015 le nombre

de personnes n'ayant pas accès à l'eau potable et à l'assainissement. Le Professeur Wright a estimé que «le Waterdome a joué un rôle important dans tous les aspects suivants: - L'eau est au premier rang des

questions mondiales. Les objectifs sur l'eau sont entrain de prendre forme.

- De grands progrès ont été réalisés afin de faire de l'eau une source de coopération régionale dans les bassins partagés tels que le Nil ou l'Incomati.

- Un grand nombre de nouvelles initiatives ont été lancées avec des promesses de nouveaux financements à hauteur de 200 millions de dollars US.

- Le NEPAD, l'AMCOW et le Groupe de Travail Africain sur l'Eau sont au premier plan dans la mise en place d'un ordre du jour sur l'eau en Afrique par les africains... de même l'UE, avec une nouvelle forme de partenariat sur l'eau guidé par la demande».

Notons pour finir, qu'une large place a été faite tout au long de l'événement à différentes manifestations culturelles, qu'il s'agisse de concerts, danses mais aussi expositions de peinture d'enfants et sketches joués par des jeunes.

A.N

Regional Integration and Finance; Water and food security; Water and Nature; Water, Energy and Climate; Water, Health and Poverty; Water and globalisation. The dome, a great moment of communication intended above all to raise awareness of political decision makers, seems to have reached its objectives. Water was the most covered topic by the international media during the SMDD immediately after sustainable development itself. About 15,000 people visited the dome including a hundred ministers and many Heads of State and leaders of international organisations. In his closing speech, Pr. Albert Wright, Chairperson of the Task Force considered that «the WaterDome had an enormous impact on the summit. A very effective water lobby in the positive sense of the word». This impact plays an important role in



Vue de l'intérieur du Waterdome

View of the inside part of the waterdome

one of the tangible results of the WSSD, i.e. the consensus on clear objectives in the water sector namely the reduction by half of

the number of people who do not have access to drinking water and sanitation by the horizon 2015. Pr. Wright considered that «the

WaterDome played a key role in all this:

· Water is at the top of the global agenda. Water targets are taking shape.

Good progress in making water a source of regional cooperation in shared river basins, such as the Nile and Incomati.

· A large number of new water initiatives were launched with pledges of over 200 million US\$ of new funds.

NEPAD, AMCOW and the African Water Task Force are leading the way in setting the water agenda for Africa by Africans... and the EU is leading alongside with a new, demand driven form of partnership on water."

Finally, a large place was devoted to various cultural events including concerts, dances but also children's paintings and sketches performed by youngsters.

A.N

II- "De l'eau pour la vie": l'Union Européenne lance une initiative mondiale pour l'eau

À Johannesburg, l'Union Européenne a officiellement lancé une grande initiative planétaire dans le domaine de l'eau visant à créer des partenariats stratégiques pour atteindre les objectifs du Sommet mondial sur le développement durable (SMDD) en matière d'eau potable et d'hygiène. C'est une opportunité considérable pour le secteur de l'eau en Afrique. Un « Nouveau Partenariat stratégique pour l'eau et l'assainissement » a été signé entre l'UE et l'Afrique.

L'initiative de l'UE vise à accroître, par une meilleure coordination, l'efficacité des mécanismes de financement existants et d'intensifier le transfert de connaissances par le renforcement des capacités institutionnelles, une recherche ciblée et la coopération scientifique. Il s'agit également de promouvoir des décisions plus éclairées et une transparence accrue en la matière, par la constitution de partenariats plus étroits entre gouvernements, société civile et secteur privé. M. Romano Prodi, Président de la Commission européenne, a déclaré pour sa part: « avec nos partenaires, nous nous sommes résolument engagés à atteindre les objectifs désormais approuvés du SMDD, pour réduire de moitié, d'ici à 2015, le pourcen-



tage de la population qui n'a pas accès à l'eau potable ni à de bonnes installations sanitaires. L'UE investit déjà 1,4 milliards euro par an pour l'aide au déve-

loppement et la coopération scientifique dans le domaine de l'eau. Nous sommes disposés à accroître ces moyens financiers dans les années à venir en fonc-

tion des priorités fixées par les pays en développement eux-mêmes.»

Dans ce nouveau cadre, l'UE a déjà conclu des accords "De l'eau pour la vie" avec des pays d'Afrique, d'Europe orientale, du Caucase et d'Asie centrale. Ainsi, l'accord pour un nouveau "Partenariat stratégique pour l'eau et l'assainissement" entre l'UE et l'Afrique a été signé à Johannesburg par MM. Olusegun Obasanjo, Président du Nigeria, et Ronny Kasrils, ministre sud-africain de l'Eau et des Forêts, au nom de l'Afrique, et MM. Hans Christian Schmidt, Ministre danois de l'Environnement, et M. Romano Prodi, Président de la Commission, pour l'UE. Il prend acte des initiatives majeures déjà engagées par l'Afrique, en particulier le Conseil des Ministres Africains Chargés de l'Eau (AMCOW) et le Nouveau Plan pour le Développement de l'Afrique (NEPAD).

L'initiative mondiale vise à promouvoir la coopération entre pays se partageant un bassin hydrographique international, afin de gérer en commun leurs ressources en eau. L'UE aidera ses partenaires à élaborer, d'ici

II "Water for life": the European Union Water Initiative

In Johannesburg the European Union formally launched a major global Water Initiative aimed at creating strategic partnerships to achieve the World Summit on Sustainable Development (WSSD) goals on clean water and sanitation. The Initiative is a great opportunity for Africa water sector. A "New strategic partnership on water and sanitation" was signed between Africa and the EU.

The European Union Water Initiative aims to improve the efficiency of existing financing mechanisms through better coordination and increase the transfer of knowledge through institutional capacity building, targeted research and scientific cooperation. A priority is to promote also better water governance arrangements and transparency, building stronger part-

nerships between governments, civil society and the private sector. European Commission President Romano Prodi said: "Together with our partners we are fully committed to achieving the WSSD's now-agreed targets to halve the proportion of people without access to safe drinking water and improved sanitation by 2015. The EU is already investing 1.4 billion a year in

water-related development aid and scientific cooperation. We are ready to increase financial resources over the coming years, in response to the priorities developing countries set themselves."

Within this new framework the EU has already reached "Water for Life" agreements with Africa and with Eastern Europe, the Caucasus and central Asia. The EU-Africa "Water for Life" agreement was signed in Johannesburg between Nigerian President Obasanjo and South African Water and Forestry Minister Ronny Kasrils, on behalf of Africa, and Danish Environment Minister Hans Christian Schmidt and President Prodi for the EU. It has regards to major African current initiatives including the African Ministerial

Council on Water (AMCOW) and the NEPAD.

The global initiative promotes cooperation between countries sharing an international river basin in managing their water resources. The EU will help its partners to develop integrated water resources management (IWRM) plans by 2005 - another WSSD goal and achieve a sustainable balance between human water needs and those of the environment.

The initiative provides a new support to the water sector and to IWRM. It will be finalized in March 2003; therefore working groups have been set up on the following components:

- "Water supply and sanitation in Africa" led by Denmark
- "Integrated management of

à 2005, des plans de gestion intégrée des ressources en eau, autre objectif du SMDD, et à assurer un équilibre durable entre besoins en eau de l'humanité et ceux de l'environnement.

Cette initiative apporte donc un appui nouveau au secteur de l'eau et à la GIRE. Sa finalisation est prévue pour mars 2003. A cette fin, des groupes de travail ont été établis sur les différentes composantes :

- « Eau potable et assainissement en Afrique » dirigé par le Danemark ;
- « Gestion intégrée des bassins transfrontaliers en Afrique », dirigé par la France ;
- « Partenariat avec les NIS (Newly Independent States of Eastern Europe) et Pays de l'OCDE » dirigé par le Danemark ;
- « questions de financement » dirigé par le Royaume-Uni ;
- « Recherche » dirigé par la Commission Européenne.

Pour plus d'informations voir le site web : europa.eu.int/comm/development

transboundary basins in Africa" led by France

■ "Partnership with NIS (Newly Independent States of Eastern Europe) led by Denmark

■ "Fund raising strategy" led by the UK

■ "Research" led by the European Commission

For more information visit the EU website : europa.eu.int/comm/development

Le projet «African Water facility» : Fournir un appui à l'investissement dans le secteur de l'eau en Afrique.

20 milliards de dollars américains d'investissement dans le secteur de l'eau en Afrique ont été estimés nécessaires chaque année pour atteindre les objectifs fixés dans la Vision africaine de l'Eau. De ce montant, environ 10 milliards de dollars américains sont estimés nécessaires pour faire face aux besoins urgents en matière d'eau.

Proposé par la Banque Africaine de Développement (BAD) et fortement soutenu par le Groupe de Travail Africain sur l'Eau (Africa Water Task Force), le projet African Water Facility (que l'on pourrait traduire par Fonds Africain pour l'Eau) se propose d'aider à surmonter les obstacles financiers qui empêchent les pays de subvenir aux investissements nécessaires dans le domaine de l'eau.

Le fondement du projet African Water Facility peut être trouvé dans le cadre de trois idées principales : la vision Africaine de l'Eau et le Cadre d'Action ; les recommandations de la Conférence d'Accra sur l'Eau et le développement Durable* et le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique.

Le projet African Water Facility (AWF) doit être vu comme une contribution à la question du développement des ressources en eau, conçu pour répondre à des besoins financiers spécifiques dans des contextes spécifiques, prenant en considération l'efficacité d'un environnement habilitant.



Cérémonie de lancement de l'African Water Facility
Launching the African Water Facility

III- The African Water Facility: to provide investment support for the water sector in Africa

It has been estimated that USD 20 billion of investment in the water sector in Africa is required every year to achieve the targets set out in the African Water Vision. Out of this amount, it is estimated that about USD 10 billion is required to meet urgent water needs.

Proposed by the African Development Bank (AFDB) and strongly supported by the African Water Task Force,* the African Water Facility project aims at helping countries tackle the obstacles that prevent needed investment in the water sector.

The basis for the African Water Facility project can be located within the framework of three main ideas: the African Water Vision and Framework for Action; the recommendations of the Accra Conference on Water and Sustainable Development* and the New Partnership for Africa's Development.

The African Water Facility (AWF) must be regarded as one contribution

to the water resources development problem, designed to respond to specific financial needs in specific contexts, taking into consideration the efficacy of the enabling environment.

The objective of the Facility is to provide investment support for water resources management and water service provision in Africa. This will be done through:

- Promoting innovative actions by both countries and donors;
- Assisting to create an enabling environment; and,
- Helping to build governance and management capacity within implementing institutions.

The facility aims at supporting appropriate priority programs at the regional, sub-regional and national levels.

Financial Structure

The strategic function of the AWF is to pave the way for and leverage substantial future investments in the water sector. This will be done by raising funds for:

- A grant facility aimed at preparing projects and programmes and facilitating investment

L'objectif de la Facility est de fournir un appui à l'investissement pour la gestion des ressources en eau et la fourniture de service d'eau en Afrique.

Cela se fera en :

- facilitant des actions innovatrices à la fois par les pays et les bailleurs de fonds ;
- aidant à la création d'un environnement habilitant ; et,
- en aidant à renforcer les capacités de gouvernance et de gestion dans les institutions d'exécution.

La structure vise à appuyer les programmes prioritaires appropriés aux niveaux régional, sous-régional et national.

STRUCTURE FINANCIERE

La fonction stratégique de l'AWF consiste à ouvrir la voie et à avoir prise sur les futurs investissements importants dans le secteur de l'eau. Cela sera fait en collectant des fonds pour :

- Un mécanisme de subvention ayant pour but de préparer des projets et programmes et un investissement de facilitation;

- Un mécanisme d'investissement pour fournir des prêts pour financer des projets et programmes stratégiques qui catalyseraient d'autres investissements.

Il est envisagé que l'AWF fonctionnera à travers un certain nombre de fenêtres différentes qui sont indiquées comme suit :

- des subventions pour l'Elaboration du programme de Gestion des Ressources en Eau Sous Régionales et Transfrontalières;
- des subventions pour les Réformes, Plans Stratégiques et la Législation au Niveau National;
- un appui budgétaire aux Investissements dans le secteur de l'Eau;
- une subvention pour créer un mécanisme de Démarcation et de Suivi.

Un consultant a pour tâche actuelle d'évaluer la nécessité de l'AWF et d'élaborer un mécanisme le créant pour examen par le Groupe de Travail Africain sur l'Eau et d'autres partenaires potentiels.

**Voir notre article « L'African Water Task Force et le Waterdome »*



Large part a été faite aux attractions culturelles.

An important part was devoted to cultural events.

- An investment facility to provide loans to finance strategic projects and programmes which would catalyse additional investments.

It is envisaged that the AWF will operate through a number of different windows, which are indicated as follows:

- Grants for Sub-Regional and Transboundary Water Resource Management Program Development
- Grants for National Level Reforms, Strategy Plans and Legislation

- Budget Support for Water Investments

- Grant to Establish a Benchmarking and Monitoring Facility

A consultant is currently being assigned to assess the need for the Facility and develop mechanism for establishing it for consideration by the African Water Task Force and other potential partners.

**See our article "African Water Task Force and the Waterdome"*

De l'eau pour les pauvres : IV- l'Initiative Ouest Africaine pour l'Eau (WAWI)

Une autre initiative qui touche directement notre région, l'Initiative Ouest Africaine de l'Eau (WAWI) a été présentée lors du Waterdome.

L'Initiative a été inaugurée en fin 2001, rassemblant 10 organisations internationales pour aider à accroître les services, améliorer la santé humaine, et promouvoir une gestion plus durable des ressources en eau pour les pauvres des zones urbaines et rurales en Afrique de l'Ouest.

■ La WAWI concentre actuellement son travail dans trois pays de l'Afrique de l'Ouest : le Ghana, le Mali, le Niger. La plupart de ses activités est concentrée dans les zones rurales, avec deux nouvelles activités qui doivent débiter dans la zone périurbaine de Bamako (Mali) et Tamale (Ghana)

■ La WAWI travaillera avec les communautés et gouvernements au Ghana, au Mali et au Niger à :

- accroître le niveau d'accès aux services d'eau et d'assainissement environnemental sûr et durables au sein des populations vulnérables et pauvres ;

- réduire la prévalence des maladies liées à l'eau y compris le trachome, le ver de Guinée et les maladies diarrhéiques ;

- et garantir écologiquement et financièrement la gestion durable de la quantité et de la qualité de l'eau.

L'Initiative Ouest Africaine de l'Eau continue de prendre forme et lancera formellement sa première phase quinquennale d'activité qui commence au début de l'an 2003. Le budget initial provenant de tous les partenaires est de plus de 40 millions de dollars pour les cinq ans.

Selon Mme Sharon Murray de l'équipe Eau de l'USAID, la WAWI recherchera la collaboration avec les initiatives qui existent déjà sur le terrain, y compris le Global Water Partnership / West Africa (Partenariat Mondial de l'Eau/AO), pour créer une synergie programmatique et avoir accès à des forces complémentaires.

IV- Water for the poor : The West Africa Water Initiative (WAWI)

Another initiative that directly affects our region, the West Africa Water Initiative (WAWI) was introduced at the Waterdome.

The Initiative was initiated late 2001, bringing together 10 international organisations to help increase services, improve human health, and promote more sustainable management of water resources for the urban and rural poor in West Africa.

■ WAWI currently focuses its work in three countries in West Africa: Ghana, Mali and Niger. Most of the activity is focused in rural areas, with two new activities to be started in peri-urban Bamako (Mali) and Tamale (Ghana).

■ WAWI will work with communities and governments in Ghana, Mali, and Niger to:

- increase the level of access to sustainable, safe water and environmental sanitation services among poor and vulnerable populations;
- reduce the prevalence of water-borne

diseases including trachoma, guinea worm, and diarrhoeal diseases;

- and ensure ecologically and financially sustainable management of water quantity and quality.

The West Africa Water Initiative is still taking shape and will formally launch its first five-year phase of activity beginning in early 2003. The initial budget from all partners is more than \$40 million for five years.

According to Ms Sharon Murray of the USAID water team, WAWI will seek collaboration with already existing initiatives on the ground including the Global Water Partnership/West Africa, to create programmatic synergy and access the complementary strengths.

For more information: www.water-forthe poor.org

V- De Johannesburg à Kyoto

Johannesburg a été l'occasion de franchir des étapes importantes dans la préparation du 3ème Forum Mondial de l'Eau. La 3ème réunion du comité d'organisation s'est tenue le 2 septembre au Waterdome. Elle a permis d'arrêter les principaux thèmes du Forum de Kyoto et les grandes lignes du programme, annoncés le lendemain juste avant la cérémonie de clôture du Waterdome.

A noter également l'ouverture d'un lien consacré aux problèmes de l'eau en Afrique sur le site principal du 3ème Forum mondial de l'eau : www.worldwaterforum.org/africa. Il met l'accent sur les activités et les initiatives en cours sur le continent en vue du 3WWF. Si vous souhaitez faire figurer votre travail dans le domaine de l'eau sur le site, adressez-vous au secrétariat du 3WWF: office@waterforum3.com

V- From Johannesburg to Kyoto

Some key steps towards the Third World water Forum were passed in Johannesburg. On the evening of September 2, the 3rd meeting of the Organizing Committee of the 3rd World Water Forum was held at the WaterDome. During the meeting, issues such as the major themes, the program outline and registration fees were agreed upon. They were announced just before the closing ceremony of the WaterDome on September 3.

Another important information is the opening of a link devoted to water issues in Africa on the main 3rd World Water Forum site www.worldwaterforum.org/africa/. It puts emphasis on the ongoing activities and initiatives on the continent with a view to the 3WWF. If you wish to obtain the information on the current situation on African water or have your work in water area on the site, enquire at the office of the 3WWF : office@waterforum3.com

VI - Le GWP au Waterdome

La participation du Partenariat Mondial de l'Eau (GWP) a revêtu deux aspects: d'une part la tenue d'un stand dans un pavillon dressé en partenariat avec le Conseil Mondial de l'Eau et le Secrétariat du 3ème Forum Mondial de l'Eau. De l'autre l'organisation de 3 sessions consacrées aux questions de Gouvernance; à la formation de partenariat; et au Financement de l'eau. Voici résumées les principales conclusions.

Le stand se voulait une vitrine de la famille du GWP et de ses préoccupations. Chaque région avait élaboré un message fort, destiné à être lu par ses décideurs politiques et ses représentants au Sommet de Johannesburg. Celui de l'Afrique de l'ouest réaffirmait la nécessité de l'accès à l'eau potable et rappelait le rôle déterminant que pourrait jouer le processus de la Conférence Ouest- Africaine sur la GIRE dans la satisfaction de ce besoin.

LA SESSION SUR LA GOUVERNANCE

Présidée par Margaret Catley-Carlson (Présidente du GWP),

la réunion a rassemblé d'éminentes personnalités telles que la Sud Africaine Nadime Gordimer, Ambassadrice du PNUD et Prix Nobel de Littérature, Gun-Britt Andersson, Ministre du Développement International de Suède, Mme Maria Mutagamba, Ministre de l'Eau de l'Ouganda, Jerson Kelman chef de l'ANA au Brésil et John Scanlon Chef du Centre de Législation Environnementale à Genève, et M. Nwabanya, Ministre de l'eau du Ghana.

Les principaux points soulevés durant la rencontre sont résumés ci-après:

■ La décentralisation des responsabilités aux autorités locales et aux communautés est importante mais doit se faire dans un cadre viable;

■ Les gouvernements ont un rôle important dévolu par les constitutions nationales, mais ils ne peuvent agir seuls;

■ La concertation est indispensable, mais il faut savoir trouver des moyens pratiques d'agir, afin d'éviter les surcoûts ou de compromettre les investissements;

■ Il faut savoir planifier les réformes en partant des priorités essentielles qui sont politiquement réalisables, sans attendre coûte que coûte d'avoir trouvé la solution idéale et immédiate;

■ La loi à elle seule ne suffit pas: il faut également savoir motiver et impliquer;

■ Les droits liés à l'eau sont essentiels, mais ils doivent être souples et éviter d'être confisqués par les plus puissants;

VI- GWP at Waterdome

The participation of GWP in the Waterdome was in two fold: Firstly GWP shared a pavilion with the World Water Council and the secretariat of the 3rd World Water Forum and secondly as the convener of 3 sessions on Governance issues; Partnership building; and Financing. Below are summarized the main outcomes.

GWP stand was mainly designed to reflect GWP family's concerns. Each region designed one special key message to be read by its own decision makers/representatives at the Johannesburg Summit as well as the international community. West Africa stressed the need of access to safe water and the role that the West African conference on IWRM may play to address that need.

Governance session

The session was chaired by Margaret Catley-Carlson (Chair of GWP) and assembled a panel of eminent persons comprising: Ms Nadime Gordimer UNDP Goodwill Ambassador and Nobel Literature prize winner from S Africa, Gun-Britt Andersson Minister for International Development of Swe-

den, Mrs Maria Mutagamba, Water Minister from Uganda, Jerson Kelman head of ANA in Brazil and John Scanlon Head of Environmental Law Centre, Geneva. Mr Nwabanya, minister for Ghana also joined the panel for a part of the time.

The main points arising from the dialogue are summarised below:

■ *Decentralisation of responsibilities to local government and communities is important but must be within a viable framework.*

■ *Government has a strong role embedded in constitutions – but cannot act alone.*

■ *Consultation is essential but practical ways need to be found that do not unduly raise transaction costs or stifle investment.*

■ Il faut former les acteurs à tous les niveaux, et dans cet objectif le ToolBox (Boîte à outil du GWP) a un rôle important à jouer.

LA SESSION SUR LE PARTENARIAT

Le concept de partenariat est au cœur de l'identité du GWP. C'est pourquoi le GWP a organisé cette session pour examiner les questions pratiques et tenter de répondre à la question:

comment réussir un partenariat? Certaines idées ont été réaffirmées avec force, comme la nécessité de partir de la demande et de tenir compte des initiatives déjà existantes. Le Secrétaire Exécutif du GWP Khalid Mohtadullah a résumé les principales idées issues de la rencontre en disant que pour qu'un partenariat réussisse, il faut : un engagement réel pour éviter les pertes de temps et d'argent; l'indépendance financière; la justice et l'équité afin de partager les bénéfices entre tous les partenaires.



Le stand du GWP au WaterDome

GWP stand at the WaterDome

■ Regulation must have muscle but beware of restrictions to local governance by international agreements.

■ Sequence reforms starting with the critical priorities that are politically feasible and don't expect to get the ideal solution straightaway.

■ The law alone is not enough need incentives as well as enforcement.

■ Water rights critical but need to have some flexibility and avoid capture by the powerful.

■ Need to build capacity – use the dialogue and ToolBox to help education of stakeholders at all levels.

The partnership session

The concept of partnership lies at the very heart of GWP's identity, that's why the GWP hosted this session to address practical problems

and try to answer this main question: what makes successful partnerships? Some existing ideas were reinforced like the necessity to adopt a demand driven approach and to build on already existing initiatives. Khalid Mohtadullah GWP Executive Secretary summarized the main ideas arising from the debate by saying that to have a partnership that really works we need: real commitment to save time and money; financial independence; fairness and equity to finding the incentives and benefits of all the partners.

The finance session

Under the theme 'Solving water problems: finding the finance' the GWP, World Water Council and the 3rd World Water Forum hosted a meeting of experts from government, the development banks, the public and private sector

LA SESSION FINANCEMENT DE L'EAU

Organisée en partenariat avec le Conseil Mondial de l'Eau (WWC), la session a réuni sous le thème "résoudre les problèmes liés à l'eau: trouver les financements" des experts des banques de développement, des secteurs privé et public, des ONGs, des gouvernements... pour discuter des options qui permettraient de trouver les sommes énormes nécessaires au développement de l'eau. Parmi les personnalités présentes, on comptait le Prince d'Orange (Parrain du GWP) qui a procédé à l'ouverture de la session ainsi que M. Michel Camdessus, ex-Directeur Général du fonds Monétaire International.

L'objectif de la session était de trouver des idées nouvelles pour lever les 170 milliards de dollars nécessaires au financement de l'eau chaque année (actuellement seuls 7 milliards sont dépensés par an). Selon Gérard Payen du Groupe Suez, il est indispensable de mixer argent public et argent privé pour satisfaire la demande en eau et atteindre les objectifs de développement du millénaire.

Autre suggestion importante, celle de Mike Muller, Directeur du Département sud-africain des Eaux et Forêts qui estime que la communauté internationale pourrait s'inspirer de l'expérience sud africaine et faire de l'eau pour les pauvres une priorité absolue.

Les participants ont également insisté sur le fait que même si ces financements supplémentaires étaient acquis, cela ne garantirait pas pour autant le succès, car celui-ci dépend aussi en grande partie de la capacité à en faire un usage optimal. Il faudra sans doute revoir tous les systèmes en place et probablement changer la législation, les politiques en matière d'eau, les structures de régulation, etc. Selon Ismail Serageldin, Président du WWC il est tout aussi essentiel d'améliorer la maintenance des infrastructures, de réduire les pertes en productivité et de changer les mauvaises pratiques.

Les conclusions de ces différentes sessions vont certainement alimenter la réflexion et le travail du GWP pour une gestion durable des ressources en eau.

Remerciements:
Nighisty Ghezze, GWP secretariat

NGO's...to discuss a wide range of options for raising the huge amount of money required to support water development. Among these eminent guests were the Crown Prince of the Netherlands (the Patron of the GWP) who launched the session and Michel Camdessus –formerly General Manager of the International Monetary fund.

The challenge was to find new ideas to raise the US\$170 billion dollars required to meet the world water needs (only 7 billions are spent each year presently). Gerard PAYEN of Suez said that to meet the water demand and achieve the Millennium development goal we have to mix public and private money.

Another important suggestion was made by Mr Mike Muller, Director general, department of Water affairs and Forestry, South Africa: the international community may follow the south African experience and consider water for the poor as an absolute priority.

The session stressed that even if

extra finance is found, it may not solve the problem, a crucial part of the solution is to make sure that the conditions are right to make the best use of this new finance. We may need to turn existing systems around –and there may be a need to make changes in legislation, water policies, regulatory structures, etc. Improving maintenance of water infrastructures, reducing productivity loss and changing bad practices are also of highest priority, said Ismail Serageldin, President of the WWC.

The outcomes of all these sessions will feed GWP's work towards a sustainable water management.

Special thanks to Nighisty Ghezze, GWP secretariat.

VII-

Nos partenaires nous écrivent : LE WUP AU WATERDOME

Nous avons reçu cette contribution du Water Utility Partnership. N'hésitez pas à nous envoyer les vôtres pour nous tenir informés de vos activités !

Dans chaque pays, les sociétés d'eau (qu'elles relèvent des municipalités, des agences gouvernementales, du secteur public ou privé) jouent un rôle primordial et constituent un ancrage institutionnel des initiatives visant à la réduction de la pauvreté. C'est en reconnaissance de ce rôle crucial que jouent les sociétés d'eau, que le WUP (Water Utility Partnership) a été créé en tant que programme de renforcement des capacités, destiné à contribuer à l'amélioration de la fourniture de services d'eau et d'assainissement, à travers l'élaboration d'indicateurs de performance et de référence, l'élaboration d'outils pour la fourniture de services d'eau et d'assainissement aux pauvres des zones urbaines, l'élaboration de stratégies de réduction de l'eau non comptabilisée et enfin la facilitation des réformes du secteur de l'eau, ainsi que la promotion et le renforcement de partenariats entre les secteurs privé et public dans le domaine

des investissements et de la gestion des infrastructures.

Basé à Abidjan, Côte d'Ivoire, le WUP a été créé par l'Union africaine des distributeurs d'eau (UADE) en collaboration avec le Centre régional pour l'eau potable et l'assainissement à faible coût (CREPA) basé à Ouagadougou, Burkina Faso, le TREND (Training Research and Networking for Development), basé à Kumassi, Ghana et la Banque mondiale, pourvoyeuse du fonds initial.

Le WaterDome a fourni une occasion unique en servant de vitrine aux produits du WUP, mais également en donnant une impulsion nouvelle à ses activités. La participation du WUP répondait à un double objectif. Premièrement, en tant que membre de l'AWTF (Africa Water Task Force, Groupe spécial chargé de l'eau en Afrique), initiateur du WaterDome et deuxièmement le WUP a assuré la coordination d'une session sur la réforme des sociétés d'eau et la pauvreté. Le Sommet

mondial pour le développement durable s'est déroulé suite à un cri de cœur en faveur de l'allègement de la pauvreté et de la pandémie du SIDA. A cet effet, le lien entre la réforme des sociétés d'eau et la pauvreté a été reconnu comme une nécessité. Il s'agit d'un sujet qui mérite une attention soutenue, d'autant plus que les pauvres des zones urbaines paient le plus lourd tribut de la mauvaise qualité des services des sociétés d'eau.

La session, qui a enregistré quelques 65 participants, a reconnu le fait que la plupart des villes des pays en développement (les pays africains en particulier) sont victimes d'une urbanisation rapide et d'une performance économique en baisse. Il en résulte une croissance substantielle du nombre de personnes vivant dans la pauvreté. Les conditions insupportables qui en découlent, entraînent de forts taux de prévalence des maladies d'origine hydrique, sans parler de la perte de moyens

de substance et de la dignité humaine.

Aussi bien dans les quartiers précaires de grande taille que dans ceux de petite taille, les habitations à faible revenu - communément appelés habitat informel, bidonvilles ou habitations péri-urbaines - représentent entre 40 et 70% de la population. Généralement non lotis et d'occupation illicite, ces habitations sont confrontées à un problème commun : un accès insuffisant aux services de base tels que l'eau saine et un assainissement peu satisfaisant. La mauvaise qualité de la santé et de l'hygiène environnementales constitue un trait indélébile de ces habitations, et contribue pour une grande part aux taux élevés de morbidité et de mortalité. Dans bien des villes des pays en développement, les conditions de vie des pauvres sont loin de s'améliorer, comme le démontre la prolifération des maladies d'origine hydrique telles que le choléra.

Par ailleurs, la plupart des sociétés d'eau dans bon nombre de pays en développement se sont montrés incapables de satisfaire pleinement la demande de services d'eau et d'assainissement, et ce en dépit de plusieurs décennies d'investissement, ayant bénéficié de l'appui des gouvernements et des bailleurs, dans le secteur de l'eau et de l'assainissement. Dans

VII-

News from ours partners: THE WUP AT THE WATERDOME

We received this contribution from the Water Utility Partnership. Please don't hesitate to send us yours to keep us informed about your activities!

In every country water utilities (whether Municipality, Government Department, Public company or indeed a private company) play a very critical role and is an institutional anchor in any efforts to reduce poverty. It is in recognition of the critical role utilities play that the Water Utility Partnership (WUP) was established as a capacity building programme to assist utilities improve the provision of water and sanitation services through development of performance indicators and benchmarking, development of tools for provision of water and sanitation services to the urban poor, developing strate-

gies for reduction of unaccounted for water and lastly facilitating reforms of the water sector including promoting building of partnerships between the private and public sectors in infrastructure investment and management.

Based in Abidjan Cote d'Ivoire the WUP was established by the Union of African Water Suppliers in collaboration with the regional Centre for Low cost water and sanitation (CREPA) based in Ouagadougou, Burkina Faso, the Training Research



and Networking for Development (TREND) based in Kumassi, Ghana and the World Bank, which provided the initial funding.

The WaterDome provided a unique opportunity to showcase the products of the WUP but also receive an impetus in its activities. The participation of the WUP was in two fold. Firstly as a member of the Africa Water Task Force (AWTF) which organised the WaterDome and Secondly the WUP coordinated a session on utility reform and poverty. The WSSD was held in the midst of the outcry for poverty alleviation and the AIDS pandemic. In this respect it was felt necessary to link utility reform and poverty. This is a subject which needs a lot of attention especially as the urban poor suffer the most when utilities provide poor services.

The session which was attended by about 65 participants recognised the fact that most Cities in developing Countries (especially in Africa) are suffering rapid urbanization and declining economic performance.



Ph. D. Sullivan

plusieurs pays en développement, les sociétés d'eau n'ont pas étendu leurs services aux quartiers urbains à faible revenu, lesquels sont non lotis et/ou illicites. Malheureusement, les pauvres sont les premières victimes des effets de la baisse des performances des sociétés d'eau. En dépit de l'opinion selon laquelle les pauvres ne sont pas en mesure de payer pour

l'eau, des preuves de plus en plus nombreuses attestent que non seulement ces derniers paient mais, bien plus, ils paient trois fois plus que les consommateurs les plus nantis. Etant dans l'incertitude d'obtenir des branchements, ils se retrouvent à la merci de vendeurs d'eau qui leur font payer le prix le plus fort. Les pauvres passent de nombreuses heures à faire la

queue aux fontaines publiques, perdant ainsi une partie de leurs temps de productivité.

La session a reconnu la nécessité de veiller à ce que les pauvres soient intégrés à l'ordre du jour de tout programme de réforme des sociétés d'eau. Elle s'est déroulée sous forme d'une table-ronde avec un panel de sept experts. Un ouvrage intitulé "New designs for

Water and Sanitation transactions: Making private sector participation work for the poor" a été dédié.

LE WUP FACE A L'AVENIR

Fortes du consensus sur les objectifs en matière d'eau et d'assainissement, les sociétés d'eau joueront un rôle crucial dans la réalisation de ces objectifs. Si nous voulons parvenir à réduire de moitié le nombre de personnes n'ayant pas accès à l'eau et à l'assainissement, alors les sociétés d'eau doivent être perçues comme la cheville ouvrière de la réalisation de ces objectifs.

Le WUP entend renforcer sa position en tant que dépositaire de connaissances et d'expériences en matière de performance des sociétés d'eau en Afrique. Il s'attellera à promouvoir l'échange d'expériences entre les sociétés d'eau du continent, à favoriser la réforme des sociétés d'eau et à promouvoir l'utilisation des indicateurs de performance et de référence.

En guise de conclusion, le Sommet a permis au WUP de se repositionner comme l'un des programmes authentiques de renforcement des capacités des sociétés d'eau en Afrique.

Dennis Mwanza
Directeur du WUP

The resulting effect is substantial increase in the number of people living in poverty. The unbearable conditions that result, lead to high rates of waterborne diseases including loss of livelihood and human dignity.

In big and small urban settlements alike, low-income settlements – often called informal, slum or peri-urban – account for 40 to 70% of the population. Often unplanned and sometimes illegal, these settlements share a common problem: - inadequate access to basic services such as safe water and adequate sanitation. Poor environmental health and hygiene is a chronic feature of these settlements contributing significantly to rising morbidity and mortality rates. In many developing Country cities, poor people's living conditions are becoming worse, as evidenced by the increase of waterborne diseases such as cholera.

On the other hand most public utilities in many developing countries



Ph. WATAC

Dennis Mwanza

have been unable to fully meet the demand for water and sanitation services. This is in spite of decades of government and donor-supported investments in the water supply and sanitation. Utilities in many develop-

ping countries have not extended services to those low-income urban settlements that are unplanned and/or illegal. Unfortunately the poor suffer most from the effects of declining or poor utility performance. Despite the perception that the poor cannot pay for water, there is increasing evidence that the poor do pay and often pay more than even three times than the better-off consumers. Because they may not have connections they depend on water vendors at a high cost. Sometimes the poor end up queuing for long hours at public water sources losing productive time.

The session recognised the need to ensure that the poor are part of the agenda of any utility reform programme. It was held as a kind of round table with a panel of seven experts; a book titled "New designs for Water and Sanitation transactions: Making private sector participation work for the poor" was launched.

What next for the WUP

With the agreement of the targets for water and sanitation, water utilities will play a crucial role in achieving these targets. If we are to achieve reduction by half of those people without access to water and sanitation then water utilities must be seen to be an anchor for reaching the targets.

The WUP will reinforce its position as a depository of knowledge and experience on utility performance in Africa. It will continue encouraging experience sharing between utilities on the continent, encourage utility reform and indeed performance indicators and benchmarking.

In any case the summit assisted the WUP in identifying itself as one of the truly capacity building programmes for water utilities in Africa.

Dennis MWANZA
Managing Director, WUP

M. Macky SALL, Ministre des Mines, de l'Energie et de l'Hydraulique

Objectifs du Millenium et volonté politique en Afrique: « Il faut faire de l'eau une priorité absolue »

Entre autres événements importants, le Sommet sur le Développement Durable a été l'occasion de procéder à l'établissement définitif du Conseil des Ministres Africains de l'Eau (AMCOW en anglais). L'AMCOW représente une opportunité pour mobiliser la volonté politique en vue de s'attaquer aux questions prioritaires de l'eau en Afrique, notamment à travers le programme « Eau » du NEPAD. Il a reçu l'appui de la plupart des bailleurs de fonds au cours du sommet de Johannesburg et sera de ce fait un interlocuteur privilégié. M. Macky SALL, Ministre des Mines, de l'Energie et de l'Hydraulique du Sénégal fait pour nous le point sur cette question.

Monsieur le Ministre, le Sommet Mondial pour le Développement Durable (WSSD) vient de se tenir à Johannesburg, quelles sont les principales conclusions sur la question de l'eau ?

L'eau est une ressource vitale, qui est aujourd'hui et sera encore pour les générations futures un élément déterminant dans les

stratégies de développement durable. Certainement plus que partout ailleurs, c'est en Afrique que la problématique de la gestion des ressources en eau se pose avec la plus grande acuité. En effet, du fait de l'instabilité climatique, les pays sahéliens

M. Macky SALL



M. Macky SALL, Senegalese Minister of Mines, Energy and Water Resources

Millennium objectives and Political will in Africa: « We must consider water as an absolute priority »

Amongst other important events held, the Summit on Sustainable Development provided the occasion for the final set-up of the African Ministerial Council on Water (AMCOW). AMCOW provides the cadre for the mobilisation of the political will needed for tackling priority water issues in Africa especially through the NEPAD « Water » Programme. This council received the support of majority of donors during the Johannesburg summit and will, therefore, get further special attention. The Senegalese Minister for Mines, Energy and Water Resources, Mr Macky SALL, reviews this situation for us.

Honourable Minister, the World Summit on Sustainable Development has just been held in Johannesburg; what are the settlements as far as water is concerned?

Water is a vital resource, which is

nowadays and for future generations as well, a key element in strategies for sustainable development. More than everywhere else, it is in Africa that water management related problems are more acute. As a matter of fact, due to a climatic instability, sahe-

lian countries are facing serious difficulties related to droughts, water stress or of bad quality. A decade after the United Nations Conference on Environment and Development, more than 3 hundreds million people in Africa still do not have reasonable access to safe water, and even more lack adequate sanitation. Being aware of that, the international Community decided to place the water and sanitation sector at the top of the priorities of the WSSD. I myself appreciate the many grants we succeed in obtaining mainly in the fields of water and sanitation. The action plan adop-

ted focuses on clear objectives to halve by 2015, the proportion of people who do not have access to safe drinking water and adequate sanitation;

I would like to note also that an African Partnership has been initiated during the Summit and that the European Union has signed with AMCOW an agreement in the framework of Water Initiative. Besides, the African Water Facility has been launched and is based at the African Development Bank.

You participated in the African Ministerial Council on Water meeting held during the WSSD meeting. Can you, Sir, recall the process that led to the creation of the AMCOW and its mission?

In October 2001, an informal meeting was held that brought together eight African ministers

sont confrontés à de sérieuses difficultés liées à l'insuffisance, à la surabondance ou à la mauvaise qualité de l'eau. Dix ans après la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement, plus de 300 millions d'Africains ne disposent toujours pas d'un accès normal à une eau de qualité et un grand nombre d'entre eux vit encore dans des conditions d'hygiène et de salubrité inadéquates. C'est consciente de cette situation que la Communauté Internationale a placé le secteur de l'eau et de l'assainissement au cœur des préoccupations du Sommet Mondial pour le Développement Durable.

J'apprécie positivement l'obtention d'un certain nombre de concessions notamment dans les domaines de l'eau et de l'assainissement. Le plan d'actions adopté retient des objectifs précis à savoir, réduire de moitié d'ici à 2015 le nombre de personnes n'ayant pas accès à l'eau potable et à l'assainissement.

Je voudrais également souligner qu'un partenariat africain s'est dégagé au cours du Sommet et que l'Union Européenne a procédé, avec l'organe décisionnel du Conseil des Ministres Africains Chargés de l'Eau, à la signature d'un accord dans le cadre de l'Initiative sur l'eau.

from Senegal, Ghana and Nigeria for the West African region and also from Kenya, South Africa, Lesotho, Cameroon and Uganda. Nigeria and Senegal were designated as co-ordinating countries with Nigeria relaying messages to other Anglophone countries and Senegal doing the same for francophone countries as well as for The Gambia, Cape Verde and Guinea Bissau.

This meeting provided the opportunity for us to focus on the international meeting on drinkable water billed to take place in Bonn in December 2001. During the Bonn conference, we were able to elaborate the African group Declaration and prepare the bases for the Johannesburg Summit. Bonn served as a trigger for the launching of this structure. In April 2002, about 45 countries met in Abuja (AMCOW's secreta-

En outre, le Fonds Africain de l'eau a été lancé et logé à la Banque Africaine de Développement (BAD).

Vous avez participé à la réunion de la Conférence des Ministres Africains Chargés de l'Eau (AMCOW) qui se tenait en marge du WSSD. Pouvez-vous rappeler le processus qui a conduit à la naissance de l'AMCOW, ainsi que sa mission ?

Depuis un an et demi, des contacts informels ont été initiés d'abord par le Programme des Nations-Unies pour l'Environ-

nement basé à Nairobi qui a estimé qu'il fallait organiser les ministères chargés de l'eau dans le cadre d'une coordination africaine afin d'harmoniser leurs politiques en matière d'eau et coordonner leurs actions.

En octobre 2001, une réunion informelle a réuni sept ministres africains venus du Sénégal, du Ghana et du Nigeria pour l'Afrique de l'Ouest, auxquels se sont joints ceux du Kenya, de l'Afrique du Sud, du Lesotho, du Cameroun et de l'Ouganda. Lors de cette réunion, le Nigeria et le Sénégal ont été choisis comme coordonnateurs. Le

Nigeria devait porter l'information dans les pays anglophones. Le Sénégal devait en faire de même pour les pays francophones, en plus de la Gambie, du Cap-Vert et de la Guinée-Bissau.

Cette rencontre nous a permis de nous projeter sur la réunion internationale sur l'eau potable qui devait se tenir à Bonn en décembre 2001. Lors de cette conférence de Bonn, nous avons pu élaborer la Déclaration du groupe africain et préparer les bases du Sommet de Johannesburg. Bonn a servi donc de déclic pour le lance-



riat) where we officially launched the African Ministerial Council on Water (AMCOW). At this same meeting, the President of AMCOW in the person of the Nigerian Minister of Water Resources was elected as well as five vice-presidents representing the five regions of the continent. We agreed to meet in Johannesburg to present the African Declaration on Water and Sanitation and to involve other countries yet to be associated in the process.

What was the objective of the Johannesburg meeting. And what were the decisions and concrete actions taken by AMCOW?

In Johannesburg, the African Ministerial Council on Water held several meetings from the 28th to the 30th of August 2002 in the Waterdome. We equally adopted the statute of the Council and established its mode of operation. We also decided to bring to 10 the number of elected members of the

Le Projet Long Terme devra aider le Sénégal à réaliser les objectifs du Millenium en matière d'eau

The Long Term Project may help Sénégal reach the Millenium Water objectives

ment de cette structure. En avril 2002, près de 45 pays se sont retrouvés à Abuja (qui abrite le secrétariat) et nous avons lancé officiellement Le Conseil des Ministres Africains Chargés de l'Eau (COMACE), plus connue sous son sigle anglais AMCOW (African Ministerial Conference on Water). A Abuja, nous avons élu le Président de l'AMCOW en la personne du Ministre nigérian de l'Hydraulique ainsi que cinq vice-présidents qui correspondent aux cinq régions du continent. Nous avons retenu de nous retrouver à Johannesburg pour porter la Déclaration Africaine sur l'Eau

et l'Assainissement et aussi commencer à impliquer les pays qui n'ont jusque-là pas été associés au processus.

Quel était l'objectif de cette rencontre de Johannesburg?

Quelles sont les décisions / axes concrets d'action retenus par l'AMCOW ?

A Johannesburg, la Conférence des Ministres Africains Chargés de l'Eau a tenu plusieurs réunions du 28 au 30 Août 2002 au Waterdome. Nous avons adopté les statuts de l'AMCOW et déterminé son mode de fonctionnement ; nous avons égale-

ment décidé de porter le Secrétariat Exécutif à dix membres, élus pour un mandat de deux ans. Ce comité est chargé de la mise en oeuvre du programme défini par le NEPAD en matière d'eau. Comme vous le savez en effet, en tant que composante essentielle du développement durable, l'eau fait partie des priorités du NEPAD, et nous avons décidé de donner à ce volet toute sa dimension.

C'est ainsi que le programme « eau » qui faisait partie du volet infrastructure du NEPAD est devenu un projet autonome au même titre que les autres priorités du Nouveau partenariat pour

le développement de l'Afrique. La prochaine réunion de l'AMCOW devrait se tenir en Janvier / Février 2003 en Egypte pour préparer le 3^e Forum Mondial de l'Eau de Mars 2003 à Kyoto au Japon.

Je voudrais profiter de l'occasion pour vous informer de la tenue à Dakar, en Décembre 2003 du 6^{ème} Forum Mondial du Conseil de Concertation pour l'Approvisionnement en Eau Potable et l'Assainissement (WSSCC) qui se tiendra pour la première fois en Afrique et dont la campagne de sensibilisation WASH (Water, Sanitation, Hygiene) a connu un grand succès.

Comment les Ministres de l'AMCOW comptent-ils influencer sur leurs gouvernements respectifs pour la concrétisation des objectifs que vous vous êtes fixés ?

L'approche adoptée par l'AMCOW consiste à faire de l'eau une priorité. Ce qui suppose un accroissement, dans nos pays respectifs, du budget alloué au secteur de l'eau. C'est une bataille qu'il faut engager. Dans certains pays comme le Nigeria, c'est déjà une réalité. A u Sénégal, le budget alloué au secteur de l'eau est passé de 8 à



source : MMEH

Le financement des infrastructures est une préoccupation importante des autorités africaines

Financing water infrastructure is an important concern for African authorities

Executive secretariat; these members will have, each, a 2-year mandate. This committee is charged with the implementation of

the programme on water issues as defined by the NEPAD. In effect, as you know, water as an essential component in sustainable development, is amongst priorities defined by the NEPAD, and we have decided to give this sector all the attention it deserves. This is also how the « water » programme which was initially part of the « Infrastructure » Project under the NEPAD finally became an autonomous project featuring on the same level as other priorities of the New Partnership for African Development.

The next meeting of the AMCOW

is expected to be held in January or February 2003 in Egypt in preparation of the third World Water Forum in March 2003 at Kyoto in Japan.

I would like to take this opportunity to inform you of the 6th World Forum of the Water Supply and Sanitation Cooperative Council to be held in Dakar in December 2003. It is also important to note that it will be the first time that this kind of event is organised in Africa. And that the awareness campaign WASH (Water, Sanitation, Hygiene) has been well led.

Sir, how do you think AMCOW Ministers can influence their respective governments in the realisation of AMCOW's fixed objectives?

The approach adopted by AMCOW consists in making « water » a priority issue. This supposes an increase, in our respective countries, in budgets allocated to the water sector. It is a challenge to be taken up. In certain countries, like Nigeria, this is already happening. In Senegal, the budget allocated to the water sector increased from 8% to 22% as one of the priorities underlined in the Poverty-Alleviation Strategy Document (DSRP). We are therefore going to increase State efforts and partners' contributions in this sector. The Millennium Summit had recommended the reduction, by 50% , of popula-

22% dans les priorités du document de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP). Nous allons donc amplifier les efforts de l'Etat et des partenaires dans ce secteur. Le Sommet du Millénaire avait recommandé de réduire de moitié les populations n'ayant pas accès à l'eau potable et à l'assainissement. Le Sommet sur le Développement Durable a repris cette priorité. Il s'agit maintenant de traduire en actes, dans les budgets, la prise en compte de cette priorité absolue que constitue le secteur de l'eau.

Dans le cadre du NEPAD, nous nous attelons également à une meilleure harmonisation de la mobilisation des financements pour nos projets hydrauliques. Le fait que nous travaillons à l'échelle sous-régionale, voire régionale, doit faciliter, à mon avis, la mobilisation des moyens auprès de nos partenaires au développement.

L'accès à l'eau potable et à l'assainissement pour les plus pauvres a été retenu par le WSSD comme l'un des objectifs prioritaires pour le Millénaire. Comment l'AMCOW peut-elle contribuer à la prise en compte de ces objectifs dans les stratégies nationales de lutte contre la pauvreté ?

tions not having access to drinkable water and sanitation. The Summit on sustainable development reiterated on this priority. It now remains to translate, in budgets and through concrete actions, the consideration attached to this absolute priority—water.

In the NEPAD context, we will equally deal with the proper harmonisation of funds mobilisation for our water projects. The fact that we are working on a sub-regional and even on a regional level should facilitate, in my opinion, the mobilisation of resources from our partners in development.

Access to safe water and sanitation for poorest people was regarded by the WSSD as the top priority of the Millennium. How can AMCOW contribute to have that priority taken into account

Nous sommes parvenus à un accord sur un nouveau partenariat stratégique sur les questions d'eau et d'assainissement en vue de contribuer par des efforts communs importants à résoudre la crise de l'eau en Afrique et à réaliser les objectifs du Millénaire. Pour ce faire nous allons :

- créer une plate-forme commune pour une meilleure coordination et une meilleure communication en matière d'aide au développement dans le domaine

de l'eau, afin d'accroître la transparence, rationaliser les activités de développement actuelles et futures et faire en sorte que l'aide publique au développement soit plus efficace;

- élaborer des programmes d'action communs pour améliorer la gouvernance dans le domaine de l'eau et atteindre les objectifs ci-dessus en matière d'approvisionnement en eau, d'assainissement et de gestion des res-

sources en eau;

- soutenir la création et le renforcement d'organisations de bassins fluviaux et lacustres et de cadres juridiques régionaux appropriés;

- accroître le transfert de connaissances et de savoir-faire et en améliorant le socle de connaissances grâce au renforcement des capacités institutionnelles et à des programmes de recherche ciblés,

- encourager le développement



Conférence de presse des Ministres de l'AMCOW

AMCOW Ministers press conference

in their national strategies against poverty ?

We succeed in settling an agreement on a new strategic partnership on water and sanitation issues in order to contribute to the overall efforts aiming to solve water crisis in Africa and achieve the objectives of the Millennium. For that purpose, we plan to:

- Create a common platform for a better coordination and a better communication in matter of development aid on water in order to increase transparency, rationalise and streamline existing and future development activities as to make development of public aid more efficient.

- Elaborate common action plans to improve governance in the field of water and meet above objectives in water supply, sanitation and water resources management

- Support the creation and the reinforcement of river basin organisations and appropriate legal regional frameworks.

- Increase knowledge and efficiency by improving the basis of knowledge thanks to institutional capacity building and target research programs

- Encourage the development of innovative funding mechanisms and elaborate an overall funding principles in order to attract investments and implicate the private sector;

- Define strong financial strategies articulated around sector approaches and mechanisms of budgetary support and including the implementation of cost recovery policies taking into account needs of poorest people.

Given the New strategic partnership, and reminding commitments taken at Monterrey, the European

Union is ready to provide, by the next years, additional resources to countries where water and sanitation are considered as a priority in their national strategies for sustainable development and against poverty.

Bringing this discussion to the West African level, how can our region manage to meet the Millennium Objectives ? What will be the role of institutions like West African Ministerial Conference on Water created under the frame of the SISCOA ?

As you may know, the West African Water Vision for Life and Environment by Horizon 2025 has been adopted by Ministers in charge of water during the Follow up Ministerial Committee meeting of the West African Conference on Integrated Water Management in

de mécanismes de financement novateurs et élaborer un ensemble de principes de financement afin d'attirer les investissements et la participation du secteur privé;

- définir des stratégies financièrement viables articulées autour d'approches sectorielles et de mécanismes de soutien budgétaire et comprenant la mise en œuvre de politiques de récupération des coûts tenant compte des besoins des plus défavorisés.

Tenant compte de ce nouveau partenariat stratégique, et rappelant les engagements pris à Monterrey, l'Union Européenne est disposée à fournir, dans les prochaines années, des ressources accrues aux pays qui font de l'eau et de l'assainissement une priorité dans leurs stratégies nationales de développement durable et de lutte contre la pauvreté.

Pour centrer cette problématique sur l'Afrique de l'Ouest, comment notre région compte-t-elle s'organiser pour atteindre ces objectifs du Millénaire? Quel va être notamment le rôle d'organes tels que la Conférence des Ministres Ouest Africains de l'Eau mise en place dans le cadre du SISCOA ?

Comme vous le savez en Mars

2000, la Vision Ouest Africaine sur l'Eau, la Vie et l'Environnement à l'Horizon 2025 a été approuvée par les Ministres Chargés de l'Eau, à l'occasion de la réunion du Comité Ministériel de Suivi (CMS) de la Conférence Ouest Africaine sur la Gestion Intégrée des Ressources en Eau, à Ouagadougou. La Conférence Ministérielle, qui s'est tenue en marge du 2^{ème} Forum Mondial de l'Eau à la Haye a suscité l'engagement politique pour faire de cette Vision et du Plan d'Action Régional de Gestion Intégrée des Ressources en Eau une réalité. Depuis, un travail très important a été réalisé avec la collaboration du Comité Technique Consultatif pour l'Afrique de l'Ouest (WATAC) d'une part et du Secrétariat Intérimaire du Suivi de la Conférence Ouest Africaine (SISCOA), d'autre part.

Aujourd'hui, l'AMCOW est organisé selon les cinq régions de l'Afrique (Nord, Sud, Est, Ouest et Centre), le CMS qui regroupe les pays de l'Afrique de l'Ouest en est une composante à l'échelle sous-régionale. Il va naturellement s'inscrire dans la démarche définie par l'AMCOW pour atteindre les objectifs du Millénaire.

Le Sénégal, pour sa part est

résolument engagé à poursuivre les efforts déjà entrepris. Nous visons à l'Horizon 2015, un taux d'accès à l'eau potable au niveau national de 90% (légèrement au dessus des objectifs du Millénaire qui est de 84%).

En milieu urbain, l'objectif visé est d'atteindre un taux d'accès à l'eau potable de 95% en 2015. Les financements requis jusqu'à 2006 (180 millions de dollars) sont déjà disponibles dans le cadre du Projet Long Terme (PLT) avec des taux concessionnels. Après 2006, les financements seront mobilisés dans le cadre d'un Partenariat public - privé qui sera défini au cours des années 2003 - 2004, pour le renforcement de la réforme du sous secteur de l'Hydraulique Urbaine entreprise avec succès depuis 1996.

En milieu rural, il s'agira d'atteindre en 2015 un taux de couverture de 80% pour l'eau potable ; le Sénégal va consacrer à ce secteur un financement de 10 millions de dollars dans le cadre du Projet Eau à Long Terme (PLT). 100 millions de dollars seront consacrés à l'assainissement de manière générale dont 30 millions de dollars à l'assainissement autonome, ce qui permettra de favoriser l'accès à 400.000 personnes supplémentaires d'ici à 2006. Cette

expérience devrait être généralisée après 2006 pour atteindre les objectifs du Millénaire.

Dans le cadre de la Conférence Ouest Africaine sur la gestion intégrée des ressources en eau, l'idée de la création d'une Unité de coordination gérée par la CEDEAO a été décidée. Malheureusement, il n'y a pas d'avancée significative dans la mise en œuvre de cette décision. Que se passe-t-il ?

Effectivement, il y a une lenteur que nous ne comprenons pas. Le Comité Ministériel de Suivi s'est réuni à Ouagadougou l'année dernière ; nous avons demandé à la Conférence des Chefs d'Etat d'adopter des propositions de création d'un Secrétariat au sein de la CEDEAO. Cela a été fait à Dakar. Les documents ont été transmis depuis lors sans que rien ne bouge. Nous allons, au niveau des Ministres, convoquer une rencontre ou en tout cas mettre en demeure la CEDEAO qui doit être au service de l'organisation ministérielle et non le contraire. A ce niveau, nous avons noté des insuffisances et nous allons prendre les mesures qui s'imposent, notamment avec le Président de la Conférence des Ministres.

Ouagadougou. The Ministerial Conference held in the margins of the 2nd World Water Forum in the Hague has brought about political commitment to make that vision and the Regional action plan for integrated water resources management become a reality. Since, an important work has been achieved with the collaboration of the West African Technical and Advisory Committee of the Global Water Partnership (GWP/WATAC) in one hand and the Provisional Follow up Secretariat of the West African Conference in the other.

Presently, AMCOW is outlined according to the five parts of Africa (North, South, East, West and Middle); the FMC which gathers West African countries is its component at the sub-regional level. It is in keeping with the AMCOW approach to meet Millennium

objectives.

Senegal is firmly committed to keep on efforts already undertaken. We aim by 2015 to reach a national rate of 90 % for safe water access (slightly over the Millennium rate which is of 84%). In urban area, the objective is to reach an access rate to safe water of 95 % by 2015. The needed funding until 2006 (180 million dollars) is already available under the Long Term Project (LTP) with granting rates. After 2006 funding will be moved under the framework of public-private partnership which will be defined during the years 2003-2004, in order to reinforce the reform of the Urban Hydraulic sub-sector undertaken successfully since 1996.

In rural areas, the objective is to reach by 2015 a coverage rate of 80 % for safe water;

Senegal will reserve to this sector

a financing of \$ 10 Millions under the framework of the Long Term Water Project. \$100 Millions will be reserved to sanitation in general with \$30 Millions to independent sanitation. This will allow access to 400,000 more people by 2006. This experience should be widened after 2006 to meet the Millennium objectives.

In the context of the West African Conference on Integrated Water Resources Management, the idea for the creation of a Co-ordination unit managed by the ECOWAS was put forward. Unfortunately, there has not been significant progress in the implementation of this proposal. What exactly is the situation, Sir?

Effectively, there is a certain slowness that we cannot unders-

tand. The Ministerial Monitoring Committee met in Ouagadougou last year; we had asked the Conference of Heads of States, to adopt proposals for the creation of a secretariat within the ECOWAS. This was done in Dakar. The necessary documents have since been forwarded without anything being done. We are going to call a meeting at the Ministerial level or in any case, call the ECOWAS to order, since it (the ECOWAS) should be at the Council's service and not the other way round. At this level, we have noted shortcomings and we are going to take the necessary measures, especially with the President of the Ministerial Conference.

Création du Réseau Africain des Organismes de Bassin

Sur l'initiative du Partenariat Ouest Africain de l'Eau, le Réseau Africain des organismes de Bassin (RAOB) est né à Dakar le 11 juillet 2002.

L'Assemblée Générale constitutive du réseau a été présidée par M. Souleymane SECK, Directeur de Cabinet représentant le Ministre des Mines, de l'Energie et de l'Hydraulique du Sénégal.

La rencontre a permis d'adopter les statuts, de confier la présidence à l'Autorité du Bassin du Niger (ABN) et le secrétariat du RAOB à l'Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal (OMVS), d'élire les membres du Bureau de Coordination, et d'adopter une déclaration dite de Dakar.

Cette initiative a été fortement encouragée et soutenue par le Réseau International des Organismes de Bassin (RIOB), l'Organisation Météorologique Mondiale et le Fonds Mondial pour la Nature (WWF) représentés à la réunion.

Creation of the African Network of Basin Organisations (ANBO)

On the initiative of the West Africa Water Partnership, the African Network of Basin Organisations (ANBO) is born in Dakar on July 11th 2002. The constitutive General Assembly of the network was chaired by Mister Souleymane SECK, principal private secretary representing the Senegalese Minister of Mining, Energy and Water resources.

The meeting allowed to adopt the statutes, and to entrust Niger Basin Authority (NBA) with the chairmanship and OMVS with the secretariat; to elect the coordination bureau members; and to adopt the Dakar declaration.

This initiative was strongly encouraged and supported by the International Network of Basin Organisation (INBO), the World Meteorological Organisation and the World-wide Fund (WWF) represented at the meeting.

Mise en place de WANet, le Réseau ouest africain pour le renforcement des capacités en GIRE

Le Réseau ouest africain pour le renforcement des capacités en GIRE (WANet) a vu le jour à Accra, à l'issue d'une réunion convoquée le 19 juin 2002 par le Partenariat Ouest Africain de l'Eau GWP/WAWP.

La création de WANet est un point important du programme d'activité du GWP/WAWP. Son objectif est de faire face aux besoins en formation de la région, car comme l'a dit le Président du GWP/WAWP, « les capacités institutionnelles et professionnelles constituent les ressources les plus importantes pour la promotion de la GIRE ».

WANet vise le partage d'expériences, d'information, de données et de matériels sur la GIRE. Le nouveau réseau s'est formé avec 3 nœuds constitués par les centres ressources initialement pressentis : le groupe EIER/ETSHER, l'Université de Sciences et Techniques de Kumasi au Ghana et l'Institut National des Ressources en Eau de Kaduna au Nigeria. Mais, conformément aux recommandations issues de la réunion, il devra s'ouvrir à tous les acteurs institutionnels et individuels susceptibles de contribuer à ses objectifs.

Dans le court terme les trois nœuds doivent identifier les membres potentiels et préparer chacun un programme de travail.

Le WANet sera relié au réseau mondial de renforcement des capacités CAPNET, qui s'est engagé à lui fournir un soutien financier et technique.

Setting up of WANet, the West African Network for IWRM capacity building.

The West African Network for IWRM capacity building (WANet) was set up at the end of a meeting convened on June 19, 2002 in Accra by GWP/WAWP.

The creation of WANet is an important element of the GWP/WAWP work programme. Its objective consists in meeting the training needs of the region, because as said by the GWP/WAWP Chairman "the institutional and professional capacities are the most important resources for IWRM promotion". WANet aims at sharing experiences, information, data and material on IWRM. The new network is set up with 3 bonds made up by the resource centres initially sounded out: the EIER/ETSHER group, the University of sciences and Technology of Kumasi, Ghana, and the National Water Resources Institute of Kaduna, Nigeria. But, according to recommendations from the meeting, it should open itself to all the institutional and individual stakeholders that may contribute to its objectives.

In the short term, the three bonds should identify its potential members and each should prepare a working programme.

WANet will be related to the world capacity building network, CAPNET, which committed itself to provide it with a financial and technical support.

Après La Haye, avant Kyoto 2003 : l'heure du bilan

Afin de réaliser un suivi des engagements pris lors du Deuxième Forum Mondial de l'Eau et de sa Conférence Ministérielle (la Haye, mars 2002) et pour mesurer les progrès réalisés depuis lors, le Conseil Mondial de l'Eau (WWC) est en train de préparer les Actions pour l'Eau dans le Monde, un rapport qui regroupe de nombreuses actions entreprises dans le monde entier pour améliorer la gestion de l'eau. Le rapport sera présenté au Troisième Forum Mondial de l'Eau, à Kyoto, en mars 2003. Pour rappel le WWC est à l'origine du Forum Mondial de l'Eau, le plus grand événement du monde de l'eau ; il est aussi l'auteur de la Vision à long terme pour l'eau, la vie et l'environnement au 21ème siècle.

L'objectif de cet inventaire est de démontrer que des efforts sont entrepris pour réaliser la Vision. Pour que le rapport soit celui de toute la communauté de l'eau et contienne les recommandations appropriées, le WWC recueille des actions du monde entier.

Plus de 1700 actions répertoriées

Environ 500 exemplaires de la deuxième version du rapport en anglais ont été distribués au Waterdome durant le Sommet mondial sur le développement durable de Johannesburg. Plusieurs visiteurs ont entré leurs actions en ligne directement sur les ordinateurs mis à leur disposition sur place, portant le nombre total d'actions à plus de 1717.

Une version électronique du rapport est en accès libre sur le site Internet du Conseil Mondial de l'Eau :

www.worldwatercouncil.org dans la rubrique « Water Action Unit ». Vous pouvez contribuer (en ligne ou par courrier électronique) en faisant connaître les actions que vous menez ou en commentant celles répertoriées. Les commentaires seront analysés et inclus dans la troisième version qui est prévue pour début Novembre 2002.

Source : wwc

After the Hague, before Kyoto 2003: World Water Action studies

In order to realise a follow-up of commitments made during the Second World Water Forum and its Ministerial Conference (the Hague, March 2002) and to assess the progress made since then, the World Water Council (WWC) is preparing the World Water Actions Report, that gathers many actions undertaken throughout the world to improve water management. The report will be presented during the third World Water Forum in Kyoto in March 2003. For reminder, the WWC is at the root of the world's greatest water event: the World Water Forum; it is also the author of the long term Vision for Water, Life and Environment in the 21st century.

The objective of this inventory is to show that efforts are undertaken to realise the Vision. For the report to be the one of the whole water community and to include the appropriate recommendations, WWC collects actions from the entire world.

Over 1700 water actions now available in the Database

Around 500 hard copies of the 2nd draft report were distributed during the World Summit on Sustainable Development in Johannesburg, in the WaterDome. Many visitors to the World Water Council's exhibition booth entered their water actions through the computers on site, bringing the number of water actions made available to over 1700.

The draft report is freely accessible on the WWC's website

(<http://www.worldwatercouncil.org/>). You can contribute on line by posting information about your own current actions or by commenting the posted actions. The comments will be evaluated and incorporated into the 3rd draft, scheduled for release at the beginning of November 2002.

Source : wwc

EnviroWater 2002

Le groupe EIER/ETSHER organise en partenariat avec d'autres institutions internationales la 5^{ème} Conférence Inter-Régionale sur l'Environnement et l'eau, ENVIROWATER 2002. Elle se tiendra du 5 au 8 novembre à Ouagadougou sur le thème « Valorisation et gestion durable des systèmes hydriques : pour une santé et une productivité améliorées dans les régions chaudes ». Différentes sessions permettront d'examiner les problématiques suivantes :

- variabilité climatique et gestion des ressources en eau;
- préservation et restauration des réservoirs et des sols;
- vulnérabilité des systèmes hydriques et de l'environnement dans un contexte de contrôle limité des sources de pollution;
- eau, environnement et santé publique;
- agriculture irriguée en situation de pénurie d'eau.

Pour toute information contacter le secrétariat ENVIROWATER 2002 : envirowater2002@eier.org

EnviroWater 2002

The 5th Inter-Regional Conference on environment and Water designated as ENVIROWATER 2002 is to be held on November 5-8. The conference is convened and hosted by EIER/ETSHER in partnership with other international organisations. It will focus on the theme "Sustainable Water Resources Management : Health and Productivity in Hot Climates"; various sessions will review several issues including the following

- Climate change and water resources management
- Preservation and restoration of reservoirs and soils
- Water, environment and public health
- Irrigated agriculture in water scarcity context

For more information please contact ENVIROWATER secretariat: envirowater2002@eier.org

Réussir les partenariats de l'eau dans l'offre de services : le cas du système d'approvisionnement en eau de Savelugu.

Savelugu est une ville du nord du Ghana avec une population d'environ 20 000 habitants. C'est un grand centre commercial situé à 25 km sur la route Tamale-Bolgatanga. Les habitants sont essentiellement des Dagombas dont l'occupation principale est le commerce et l'agriculture. Jusqu'en 1999, les principales sources d'eau potable pour Savelugu étaient des « dugouts » (trous creusés près des habitations pour l'alimentation en eau) et des puits peu profonds. Année après année, les habitants de la ville ont souffert des effets dévastateurs de la maladie du ver de Guinée, une infection parasitaire débilitante qui frappe ses victimes d'incapacité pendant 4 mois et plus, à cause du manque d'eau potable saine. Les efforts des autorités locales et du gouvernement central au cours des 20 dernières années pour obtenir de l'eau potable pour Savelugu se

sont révélés vains. En 1999, une initiative de partenariat spécial entre la Communauté et la Ghana Water Company Limited, (Société Ghanéenne de l'Eau) de Tamale, facilitée par les différents intervenants, a apporté le soulagement souhaité aux résidents de Savelugu en fournissant un système d'approvisionnement en eau géré par la communauté.

La communauté, le Conseil Municipal, la World Vision International (WVI), le Programme d'Éradication du Ver de Guinée (PEVG) et le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) ont tous contribué, soit en liquidité ou en nature, mais l'UNICEF a financé jusqu'à 70% du coût total du projet. La Ghana Water Company Limited a fait don d'un GRP (Glass Reinforced Plastics: matière plastique armée de fibre de verre) aérien d'une contenance de 20 000 gallons (1 gallon = 4,54 L ; US

= 3,78 L) à la communauté. Le conseil municipal et la communauté ont contribué pour 10% du coût du projet en liquidité et en nature.

DESCRIPTION DU PARTENARIAT

L'opération du Système d'Approvisionnement en Eau Potable est basée sur un accord de partenariat établi entre la communauté et la Ghana Water Company Limited (GWCL) en l'an 2000. Le partenariat inclut la fourniture d'eau potable en gros à Savelugu, qui a la responsabilité de l'approvisionnement de l'eau au détail aux membres de la communauté et du paiement du coût total de l'eau fournie à la GWCL. Des rôles clairs ont été définis pour les deux parties, et les termes du partenariat négo-

ciés. Le prix est négocié et ne prend pas en compte l'utilisation commerciale ou domestique. Une remise raisonnable de la somme totale à payer à la GWCL peut quelquefois être faite à Savelugu. Savelugu est l'un des principaux partenaires de la GWCL en termes de vente d'eau en gros.

Termes du contrat entre la GWCL et Savelugu :

1. La GWCL fournit de l'eau traitée sur la base d'un accord d'achat en gros à Savelugu pour être redistribué à une population d'environ 20 000 habitants. La GWCL doit fournir des services de consultation et des conseils techniques de terrain de temps en temps sur des questions liées à la distribution de l'eau;
2. La GWCL est tenue de fournir une quantité suffisante d'eau que Savelugu redistribue et paie dans les délais, selon la

Making Water Partnerships in service delivery work in northern Ghana: the case of the savelugu water supply system

Savelugu is a town in the Northern region of Ghana with a population of about 20,000 people. It is a big commercial centre located 25 kilometres off the Tamale-Bolgatanga road. The inhabitants are mostly Dagombas whose primary occupation is trading and farming. Until 1999, the main sources of drinking water for Savelugu were dugouts and shallow wells. Year after year, residents of the town suffered the devastating effects of guinea worm disease, a debilitating parasitic infection that incapacitates victims up to 4 months and more, due to lack of safe drinking

water. Efforts by local government authorities and central government during the past 20 years to get potable water for Savelugu proved futile. In 1999, a special partnership initiative between the Community and the Ghana Water Company Limited in Tamale, facilitated by different stakeholders brought the desired relief to the residents of Savelugu by providing a community managed water supply system.

The community, the district assembly, World Vision International (WVI), the Guinea Worm Eradication Programme (GWEP) and United Nations Children's

Fund (UNICEF) all contributed, either in cash or in kind, but UNICEF financed up to 70% of the total project cost. The Ghana Water Company Limited donated a 20,000-gallon capacity overhead GRP (Glass Reinforced Plastics) tank to the community. The district assembly and the community contributed 10% of project cost in cash and kind.

DESCRIPTION OF THE PARTNERSHIP

The operation of the Savelugu Water Supply System is based on a partnership agreement forged bet-

ween the community and Ghana Water Company Limited (GWCL) in 2000. The partnership involves the supply of bulk potable water to Savelugu, who have the responsibility of retailing the water to community members and paying the full cost of water supplied to GWCL. Clear roles for both parties were defined, and the terms of the partnership were negotiated. The price is negotiated, and takes no account of commercial or domestic use. Savelugu may sometimes be granted a reasonable discount of the total sum to pay to GWCL. Savelugu is one of the main partners of GWCL in terms of Bulk water sales.

Terms Of Contract Between GWCL And Savelugu

1. GWCL provides treated water on Bulk purchase agreement to Savelugu for redistribution to the population of about 20,000 inhabitants. GWCL to pro-



Ph. WATAC

quantité d'eau fournie;

3. La GWCL peut entreprendre d'importants travaux de réparation sur la canalisation principale du système de Savelugu, et Savelugu fournit la main d'œuvre et les obligations financières eu, égard au travail fait;

4. Savelugu planifie et fournit les données et informations pour l'extension tandis que la GWCL fournit les services de consultation et l'appui technique pour l'exécution du travail.

Les réunions du partenariat pour revoir toute modification dans l'accord ont lieu tous les six mois. Savelugu doit s'efforcer de payer régulièrement tandis que la GWCL maintient l'approvisionnement de l'eau à une bonne pression et un bon flux, à un niveau de qualité acceptable selon les normes de l'OMS. Si une partie ne peut pas remplir sa part d'obligation, cette partie doit écrire et expliquer les circonstances conduisant à cette incapacité et recommander des mesures pour y remédier.

En dehors des ventes d'eau à Savelugu, la GWCL fournit

aussi d'autres services au Conseil, y compris :

- L'installation des compteurs d'eau et leur mise en service;
- La réparation des éclatements des principales conduites d'eau menant au système pour éviter l'interruption de l'approvisionnement en eau de Savelugu;
- L'entretien des équipements électromécaniques si nécessaire;
- Les conseils techniques sur le fonctionnement effectif et efficace du système.

APERÇU DES REALISATIONS DU PARTENARIAT

Accès et équité

Selon les réponses collectées auprès de 461 ménages, 74,4% des ménages (343) ont accès à l'eau du système de canalisation pour la boisson et les autres usages domestiques. La limitation de base vient du fait que la GWCL, dans le cadre de son approvisionnement, ne peut fournir que 600 au lieu de 800 mètres cubes de besoin

vide consultancy services and onsite technical advice from time to time on matters related to distribution of water.

2. GWCL is obliged to provide adequate supply of water per day, and Savelugu redistributes the water and pays promptly depending on the amount of water supplied.

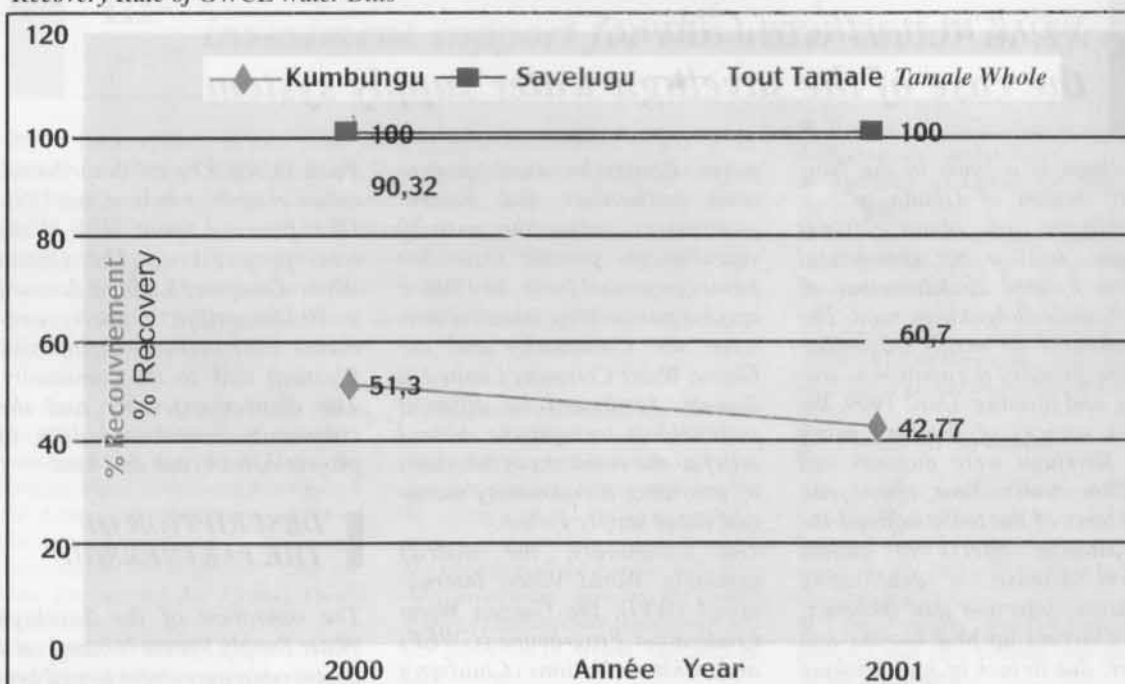
3. GWCL may carry out major repair works on the transmission main within the Savelugu system, and Savelugu provides labour and financial obligation in respect of the work done.

4. Savelugu plans and provides data and information for expansion whilst GWCL Provides consultancy services and technical support for job execution.

Partnership meetings to review any modification in the agreement occur every six months. Savelugu shall endeavour to pay regularly for water consumed whilst GWCL

Taux de recouvrement des factures d'eau du GWCL

Recovery Rate of GWCL Water Bills



Taux de recouvrement de l'eau fournie à Savelugu et Kumbungu, une ville de taille comparable à celle de Savelugu, dont le service est directement assuré par la GWCL.

Recovery Rate of water supplied to Savelugu and Kumbungu, a town of comparable size to Savelugu, serviced directly by GWCL.

COMMUNAUTE COMMUNITY	2000	2001
	Taux de recouvrement (%) Recovery rate (%)	Taux de recouvrement (%) Recovery rate (%)
Kumbungu	51,3	42,77
Svelugu	100	100
Tout Tamale Tamale Whole	90,32	60,7

quotidien en eau. La communauté décide de son propre tarif et fournit les mécanismes pour protéger ceux qui ne peuvent payer le tarif.

Efficacité et rendement (voir tableau)

Mais il est important de souligner, à ce niveau, que les principales réussites du partenariat ne sont pas fonction de l'échelle de sa production en termes de quantité d'eau disponible ou de montant des recettes réalisées. Ses succès résultent largement des principes qui le

sous-tendent, à savoir que la communauté est en mesure de travailler avec les secteurs privé et public pour fournir efficacement un service à ses membres. Parmi les avantages que la communauté, les secteurs public et privé tirent de ce partenariat on peut noter :

Pour la communauté :

- Approvisionnement en eau potable garanti par un service public;
- Soulagement du processus complexe de production et de traitement de l'eau comme

SUMMARY OF ACHIEVEMENTS OF THE PARTNERSHIP

Access and Equity

According to responses collected from 461 households, 74.4% of households (343) have access to pipe water for drinking and other domestic use. The basic limitation arises from under supply from GWCL, who are only to provide 600 instead of the 800 cubic meters daily requirement of water. The community decides its own tariff, and provides mechanisms for protecting those who are unable to afford the tariff. Effectiveness and Efficiency (see the table)

But it is worth emphasizing at this point that the major successes of the partnership are not based on the scale of its outputs such as amount of water available or



amount of income realized. Its success derives largely from its underlying principles that a community is able to work with the private sector and a public utility to provide a service for its members efficiently. Some of the benefits that the community, the public sector and the private sector derive from the partnership include the following:

For the Community:

- Guaranteed supply of potable

water from a public utility

- Relieved from the complex process of producing and treating water as in other small towns practicing community management.
- Opportunity to negotiate with the utility on price and quantity of water to be supplied
- Democratic decision making among community members on tariff and exemptions procedures
- Profits accrued from water sales is used for expansion and

sustains water supply in good pressure and flow, of acceptable quality according to WHO standards. Where any party is unable to fulfil its part of the obligation, that party must write to explain the circumstances leading to the failure and recommend measures to address them.

Apart from water sales to Savelugu, GWCL also provides other services to the Assembly, including:

- Installation of water meters and servicing of the meters

- Repair of major pipe bursts leading to the system to avoid interruption of water supply to Savelugu.

- Maintenance of electro-mechanical equipment when the need arises

- Technical advice on running the system effectively and efficiently

- Capacité à négocier avec le secteur privé pour la prestation de services ;
- Opportunité de bénéficier de l'appui technique du service public à des coûts acceptables ;
- Promotion d'un accès équitable à la distribution d'eau à travers une prise de décision participative et la gestion des processus ;
- Implication des femmes dans les décisions relatives à la fourniture d'eau ;
- Utilisation de critères de contrôle social en vue de freiner le chapardage et les branchements illégaux et d'assurer également la détection rapide et l'endiguement des fuites dans les conduites en vue de réduire les pertes ;
- Amélioration de la santé publique : la fréquence du ver de Guinée a été réduite de 98 % dans la ville de Savelugu.

La GWCL

- Economise les coûts de personnel pour facturer et percevoir des taxes sur la communauté ;
- Réalise des bénéfices plus élevés par unité d'eau fournie aux consommateurs locaux comparativement aux autres

- parties de Tamale ;
- Réduit les pertes au minimum (presque 0) du fait que la communauté paye toute l'eau consommée ;
- Bénéficie de relations proches et saines avec les consommateurs ;
- Le chapardage et la complicité avec les consommateurs pour trafiquer les recettes dues à la société sont supprimés du fait que la communauté paye à la société au moyen de chèques barrés.

Le secteur privé

Gagne une occasion de partager son expérience et de faire des affaires.

DEFIS ET PROBLEMES

Satisfaire à la demande totale : la Ghana Water Company Ltd fournit environ 2.5 millions de litres d'eau chaque mois, c'est-à-dire 83 m³ /jour. Cela est malheureusement insuffisant pour une population de 20 000 habitants. Les statistiques indiquent une four-

niture journalière actuelle de 4,15 litres par tête par jour, contre un besoin de 60 litres par tête par jour. Le défi auquel Savelugu doit faire face est de savoir comment s'assurer que l'eau est équitablement distribuée à tous les membres de la communauté, sans distinction de sexe, de statut social, de zone de résidence ou de situation économique. Etant donné que l'objectif premier du projet d'eau était d'éradiquer le ver de Guinée, le défi devient encore plus grand de s'assurer que personne n'a recours aux barrages et autres sources contaminées, à cause du coût de l'eau ou d'un accès inéquitable à l'eau.

Développer la distribution aux ménages et améliorer l'hygiène : la communauté a pour objectif de développer la fourniture d'eau aux ménages et d'améliorer l'hygiène, à mesure que la fourniture par la GWCL s'améliore. Comme conséquence de la fourniture inadéquate, les bénéfices réalisés sur la vente d'eau ne sont pas assez élevés pour atteindre cet objectif à court terme.

CONCLUSION

L'expérience de Savelugu démontre clairement ce que les acteurs peuvent réaliser en travaillant en partenariat, en particulier avec la communauté. Des solutions à la crise actuelle dans les services de distribution d'eau en Afrique résident dans la reconnaissance des rôles que les différents partenaires locaux peuvent jouer et la capacité à mobiliser effectivement ces partenaires pour travailler ensemble.

Par

1. Patrick Apoya, Community Partnership for Health and Development (CPHD)

2. Rudolf Amenga-etego, Integrated Social Development Centre (ISODEC)

other community development projects

- Capacity to negotiate with private sector to provide services
- Opportunity to benefit from technical support from the public utility at acceptable costs
- Promotes equitable access to water supply through participatory decision-making and management processes
- Involve women in decisions on water delivery
- Use of social control measures to check pilfering and illegal connections and ensure prompt detection and containment of leaking pipes to reduce losses.
- Public Health has improved: Incidence of guinea worm disease has reduced by 98% in Savelugu town.

GWCL

- Saves cost of personnel to bill and collect tariff from community
- Attains a relatively higher economic

return per unit of water supplied to domestic consumers, as compared to other parts of Tamale.

- Unaccounted for water reduces to a minimum (near zero), as community pays for all water consumed.
- Enjoys an intimate and healthy relationship with consumers
- Pilfering and collusion with consumers to manipulate revenue due the company is eliminated as community pays to the company through crossed checks.

Private Sector

Gains an opportunity to offer its expertise and make business.

CHALLENGES/ PROBLEMS

Meeting the total demand. Ghana Water Company Ltd supplies 2,5million litres every month, i.e. approximately 83m³/day. This is

woefully inadequate for a population of 20,000. Statistics indicate a current daily supply of 4.15litres/head/day, as against a requirement of 60 litres/head/day. The challenge for Savelugu is how to ensure that this water is equitably distributed to all members of the community, regardless of sex, social status, area of residence or economic status. Given that the primary objective of the water project was to eradicate guinea, it becomes an even bigger challenge to ensure that no person resorts to dams and other contaminated sources because of price of water or inequitable access to the water.

Expanding distribution to households and improving sanitation. It is the goal of the community to extend water supply to households and improve sanitation when supply from GWCL improves. As a result of the inadequate supply,

profit accrued from water sales is not high enough to achieve this objective in the short run.

CONCLUSION

This is a clear demonstration of what stakeholders can achieve when they work in partnership, especially with the community. Solutions to the current water service delivery crisis in Africa lie with a recognition of the roles that different local partners can play, and the ability to effectively mobilise these partners to work together.

By

1. Patrick Apoya, Community Partnerships for Health and Development (CPHD)

2. Rudolf Amenga-etego, Integrated Social Development Centre (ISODEC)

**Si vous souhaitez recevoir régulièrement Running Water,
merci de remplir, découper et nous retourner
le coupon ci-dessous
au secrétariat du Partenariat ouest africain de l'eau (GWP/WAWP)
à l'adresse suivante :**

**GWP/WAWP secretariat
S/c CREPA : 03 BP 7112 Ouagadougou Burkina Faso
Tél : (226) 36 62 10/12 - Fax : (226) 36 62 12/08
- E-mail : watac@fasonet.bf**

Nom

Prénoms.....

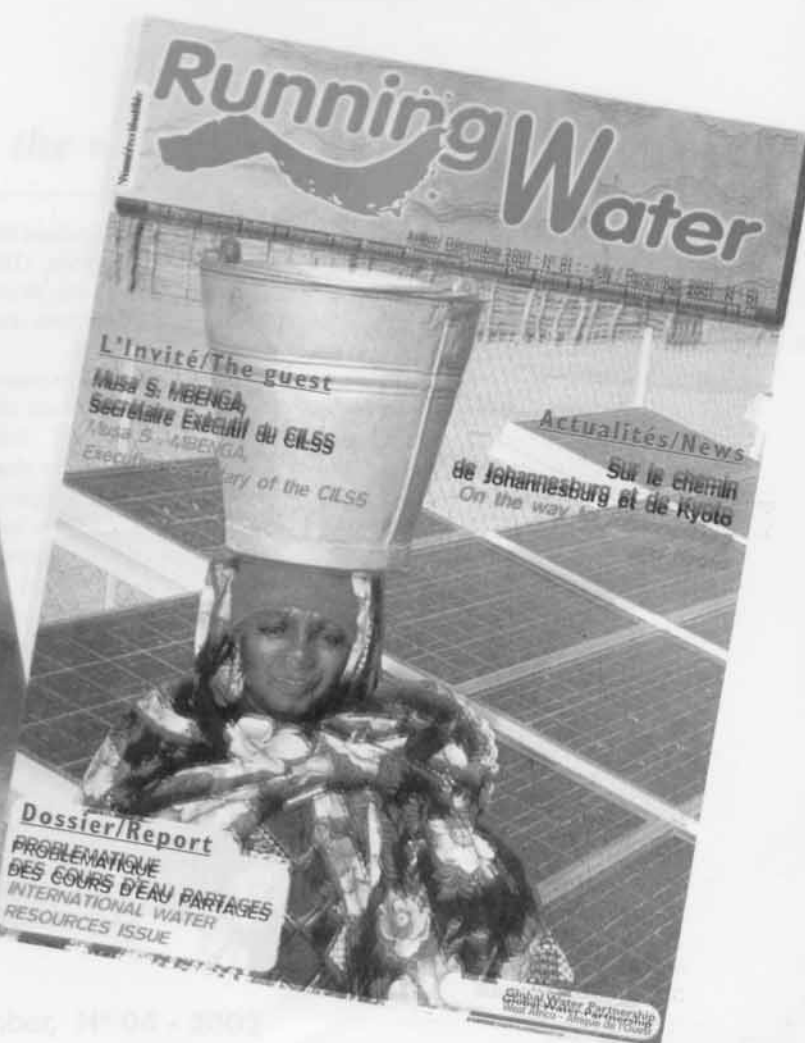
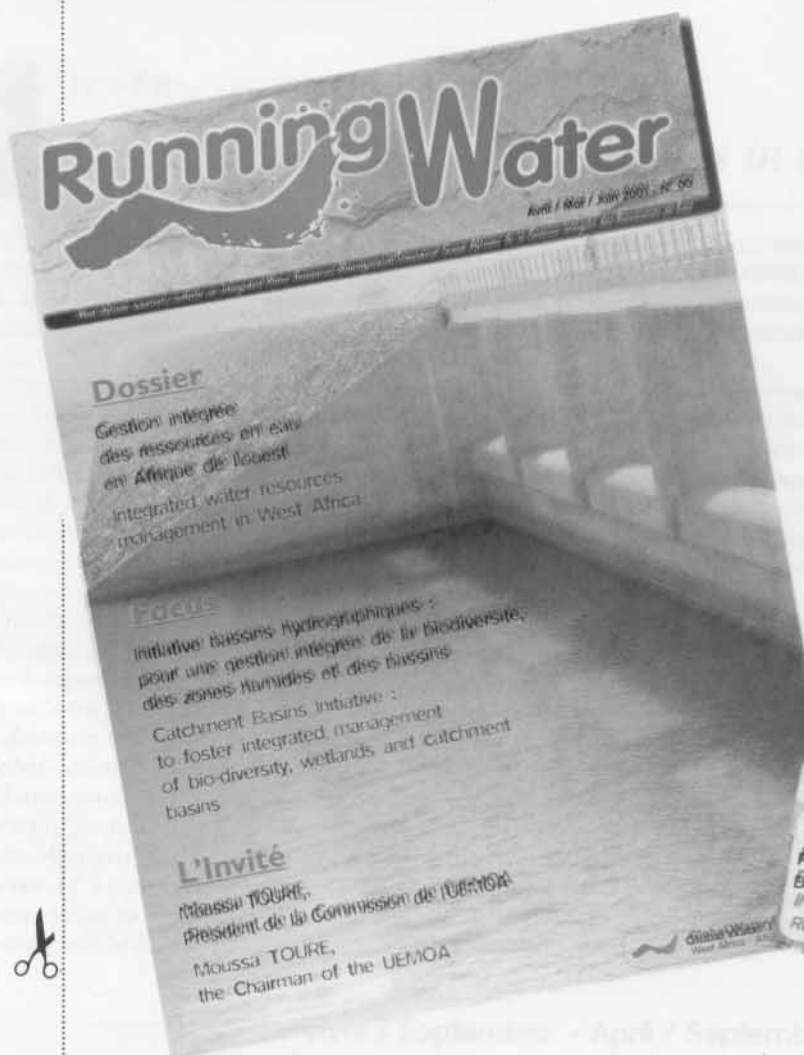
Institution ou service

Fonction

Adresse postale

Téléphone / Fax.....

Adresse électronique.....



To receive Running Water on a regular basis,
you will please fill out, detach and forward the coupon below
to Secretariat of the African western Partnership
of the water (GWP / WAWP)
at the following address:

GWP/WAWP C/o CREPA institution
03 BP 7112 Ouagadougou 03 Burkina Faso
Tel : (226) 36 62 12 / 10 - Fax: (226) 36 62 08 / 12
E-mail: watac@fasonet.bf

Last Name:.....

First Name :.....

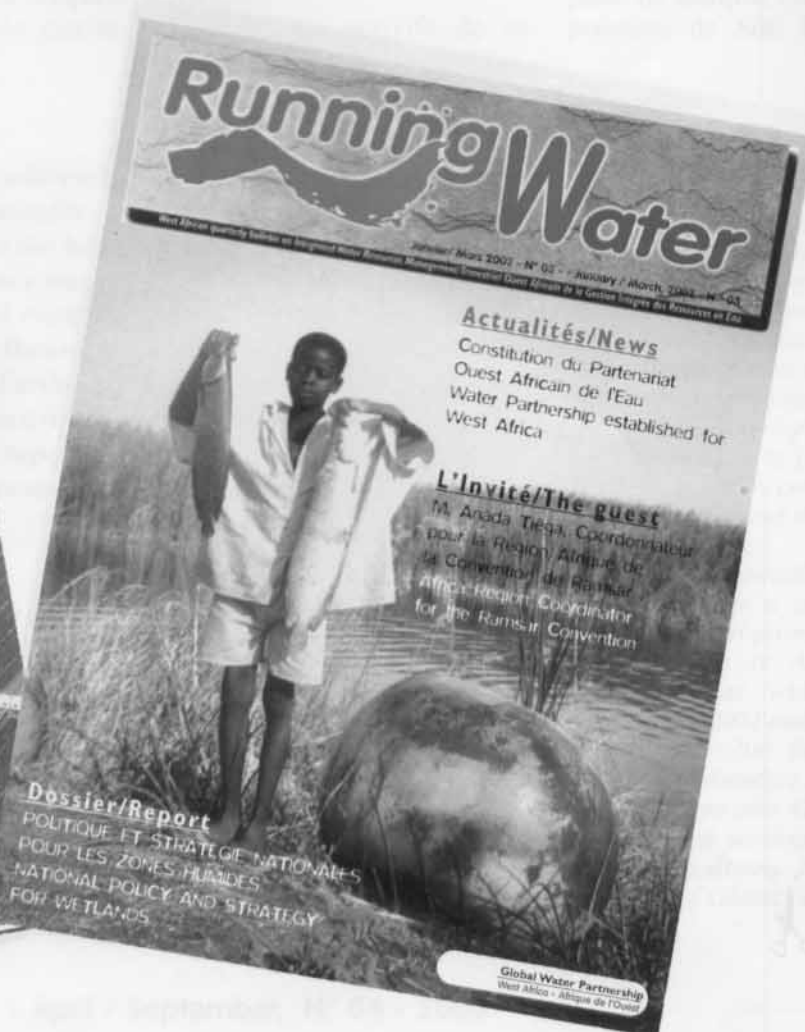
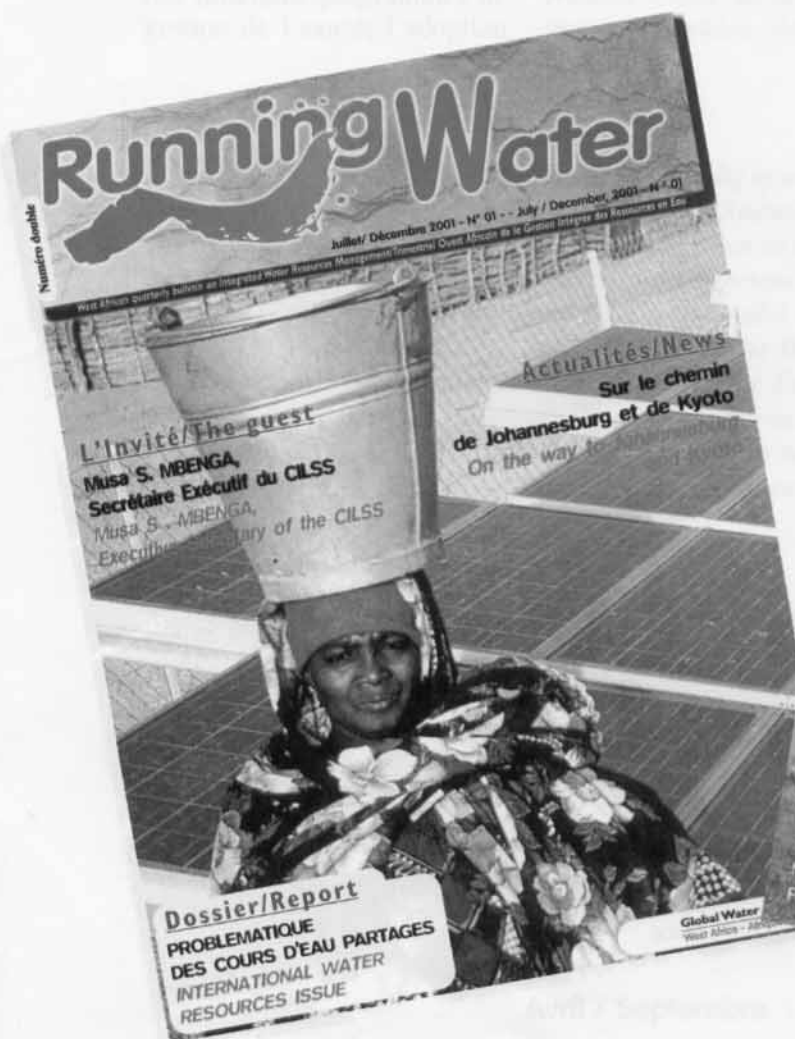
Institution or Service:.....

Occupation :.....

Forwarding Address:.....

Telephone / Fax :.....

Electronic Address :



Le GWP vient de publier ce manuel destiné à aider les professionnels de la communication ou du secteur de l'eau à mener la sensibilisation et encourager une action publique en faveur d'une utilisation et d'une gestion de l'eau plus satisfaisante. Il propose des idées pour élaborer des programmes éducatifs et des activités pour les jeunes, et pour préparer des outils de communication.

Pour obtenir des exemplaires s'adresser au secrétariat du GWP (gwp@sida.se) ou à celui du GWP/WAWP.

This new GWP publication is a handbook designed to help communication specialists and water professionals raise awareness and

encourage public action towards a better use and management of water. It provides ideas on how to undertake advocacy, set up educational programmes and youth activities and prepare material.

Hard copies can be ordered through the GWP secrétariat (gwp@sida.se) or the GWP/WAWP secrétariat.



Wouter Schaap & Frank van Steenbergen

Global Water Partnership

Nouveau film produit par le GWP/WAWP sur la gestion de l'eau en Afrique de l'Ouest. Pour toute information s'adresser au secrétariat du WAWP : watac@fasonet.bf

A new video cassette on water resources management issues in West Africa, by the GWP/WAWP. For more information contact us: watac@fasonet.bf

